LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS. . . . . Un an. 14 fr.
DÉPARTEMENTS. . . . . — 15 fr.
ETRANGER . . . . . — 20 fr.

26 Juin 1903. — N° 250.
Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

(Cliché Vérascope Richard.)

AVANT LA LUTTE. — MEYERS, LE VAINQUEUR DU GRAND PRIX, INSPECTE UNE DERNIÈRE FOIS SA MACHINE.

Voici Meyers et Jacquelin, deux grands favoris qui, en compagnie du Belge Van den Born, le repêché, vont être aux prises dans la deuxième demi-finale. Si le muscle est l'élément principal qui conduit souvent à la victoire, la machine est sa précieuse auxiliaire qu'on ne saurait trop vérifier. C'est du moins l'avis de Meyers qui, avant d'engager la lutte, en passe un examen minutieux, tandis que son adversaire Jacquelin, à l'aide de courroies, se fixe les pieds sur les pédales.

(Voir l'article p. 420 et suiv.)

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

ENTRE NOUS

Voir à la page 419, les résultats du Concours n° 3 (Grand Prix Hippique de Paris).

✤

Quelques jours seulement nous separent de la Coupe Gordon-Bennett et de la Course du " Tour de France". Nous rappelons ci-dessous les règlements des deux Concours se rapportant à ces epreuves ainsi que les prix qui seront offerts aux lauréats :

CONCOURS N° 1

(Coupe Gordon-Bennett)

Pour ce Concours, les concurrents auront à répondre aux deux questions suivantes :

1° ***Quels seront, dans l'ordre d'arrivée, les quatre premiers concurrents de la Coupe Gordon-Bennett*** (classement général officiel)**?**

2° ***Quel sera le temps total de l'épreuve, neutralisations deduites*** (temps déclare officiel par l'Automobile-Club de Grande-Bretagne et d'Irlande)**?**

Le gagnant sera celui dont la réponse à la 1re question se rapprochera le plus du classement officiel.

En cas d'égalité entre deux concurrents, le classement se fera par les réponses à la seconde question. C'est pourquoi, il sera utile de donner les temps en minutes, secondes et cinquièmes de seconde, afin d'éviter les dead-heat.

A titre de renseignement, le parcours de la Coupe Gordon-Bennett est de 368 milles, soit 593 kilomètres environ. En 1903, Gabriel, gagnant de la course Paris-Bordeaux, couvrit les 532 kilomètres au parcours en 5 h. 13 m.

On trouvera dans l'Auto, dans la semaine qui précédera la course, c'est-à-dire du 25 juin au 1er juillet, le nom des qualifiés et les renseignements permettant d'établir des pronostics.

Les prix attribués à ce concours sont :

PREMIER PRIX : Un superbe fusil *Guinard* d'une valeur de 1.000 fr.

DEUXIÈME PRIX : Un cocker dressé en chasse ou un chien de dame de l'*Etablissement d'elevage du Parc des Princes* (valeur, 400 fr.).

TROISIÈME PRIX : Un *Physiographe*, jumelle photographique (valeur, 225 fr).

AUTRES PRIX : Un billet 1re classe aller et retour pour Nice (185 fr.), un appareil photographique « Instantané » de *Ch. Mendel* (180 fr.), un jeu de tennis de chez *Williams* (160 fr.), un phonographe *Pathé* (120 fr.), un auto-coat du *Petit Matelot* (100 fr.), un phonographe *Columbia* (125 fr.), une carabine *Flobert* (50 fr.), un matériel de pêche *Moriceau* (50 fr.), une carabine *Excelsior* (40 fr.), une loge au *Nouveau-Cirque*, un exerciseur *Charlemont*, une collection *V.G.A.* de 1902, une carabine *Excelsior*, un abonnement de 6 mois à l'*Auto*.

Le concours sera clos le 1er juillet, Les réponses portant la date de la poste du 1er juillet seront admises à concourir.

CONCOURS N° 2

(Tour de France)

Pour ce Concours, les concurrents auront à répondre aux deux questions suivantes :

1° ***Quels seront, dans l'ordre d'arrivée, les trois premiers concurrents de la Course cycliste du Tour de France*** (classement général officiel?)

2° ***Quel sera le temps total du vainqueur de la Course*** (temps déclaré officiel par le journal organisateur l'*Auto?*)

Le classement général s'entend du classement des coureurs ayant accompli les six étapes.

Le gagnant sera celui dont la réponse à la 1re question se rapprochera le plus du classement officiel.

En cas d'égalité entre deux concurrents, le classement se fera par les réponses à la seconde question. C'est pourquoi, il sera utile de donner les temps en minutes, secondes et cinquièmes de seconde, afin d'éviter les dead-heat.

A titre de renseignement, le total des étapes est de 2.200 kilomètres ; les 1.200 kilomètres de Paris-Brest ont été couverts par Garin en 52 h. 11 m. 1 s.

On trouvera dans l'Auto, dans la semaine qui précédera la course, c'est-à-dire du 23 au 30 juin, le nom des engagés et les renseignements permettant d'établir des pronostics.

Les prix attribués à ce concours sont:

PREMIER PRIX : Une pelisse de fourrure signée *O. Ström et fils* (valeur, 600 fr.) et un appareil photographique *Spido-Gaumont* (valeur, 350 fr).

DEUXIÈME PRIX : Un phonographe « Zénith » de *Girard et Cie* (valeur, 345 fr.).

TROISIÈME PRIX : Une jumelle longue-vue *L. Petit* (valeur, 200 fr.).

AUTRES PRIX : Un appareil photographique « Le Rêve » de chez *Girard et Cie* (200 fr.), un bronze de chez *Menestrier* (200 fr.), un phonographe *Columbia* (125 fr.), une trousse de voyage *Sormani* (100 fr.), un phonographe *Columbia* (125 fr.), un phonographe *Pathé* (120 fr.), une entrée permanente au Vélodrome du *Parc des Princes* (100 fr.), une montre *Girard et Cie* (75 fr.), un sac de voyage *Deraisme* (50 fr.), une carabine *Excelsior* (40 fr.), une loge au *Nouveau-Cirque*, un exerciseur *Charlemont*, une collection *V. G. A.* de 1902, une carabine *Excelsior*, un abonnement de 6 mois à l'*Auto*.

Le Concours sera clos le mardi 30 juin. Les réponses portant la date du 30 juin seront admises à concourir.

En outre, les 25 PREMIERS de chacun de nos Concours seront qualifiés pour un **CONCOURS D'HONNEUR** dont le premier prix sera ***Une Voiture Automobile Boyer***, 4 places, valeur, 6.000 fr., Pneumatiques ***Continental***. Ces Concours sont ouverts à tous, ABONNES ou LECTEURS.

Rappelons que pour prendre part à nos concours, les abonnés devront joindre à leur solution la bande d'abonnement ; les acheteurs au numéro devront joindre à chaque solution **trois bons détachés de trois numéros de dates différentes** *de la* Vie au Grand Air. *Bien spécifier, sur l'enveloppe contenant le concours et les 3 bons, le numéro du concours auquel l'abonné ou le lecteur prend part.*

(Le bon se trouve à la page III de la couverture.)

LES EDITEURS.

S. F. Edge.

Le détenteur actuel de la Coupe Gordon-Bennett à son arrivée à Vienne dans la course Paris-Vienne.

VERS L'ILE D'ÉMERAUDE

LA COUPE GORDON-BENNETT

C'est dans quinze jours que se dispute la Coupe en Irlande. On ne s'en douterait guère ici, n'était la note quotidienne jetée en pâture par la presse spéciale à notre curiosité : noms des représentants définitifs de l'Allemagne, qui en changera demain;—nombre de chevaux de la troisième voiture anglaise ;— ou débarquement du second champion yankee. Et voilà pour vingt-quatre heures apaisée notre faim de nouvelles.

✤ ✤ ✤

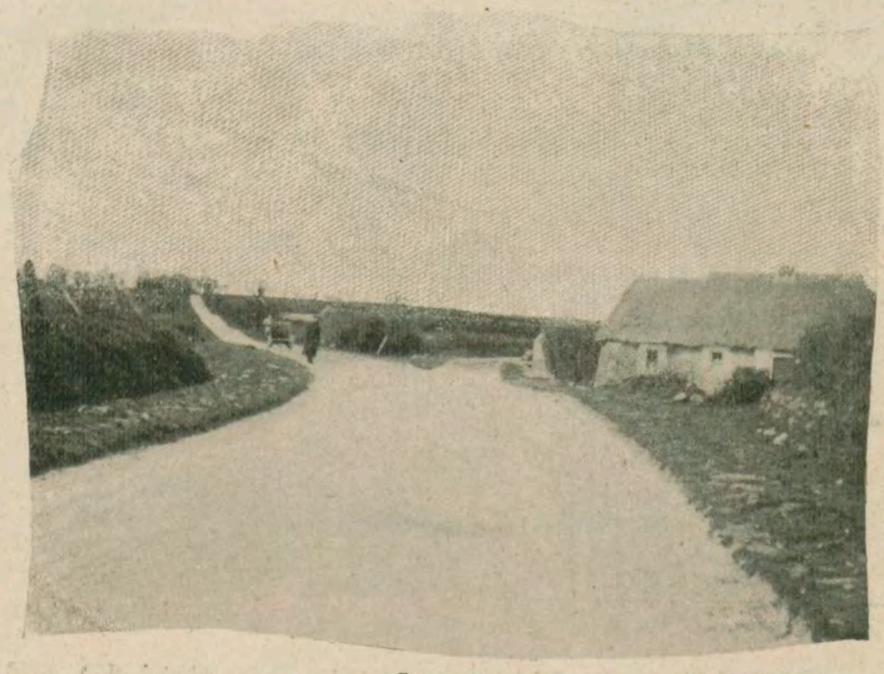
LA-BAS, de l'autre côté du canal St-George, la Coupe est un événement. C'est l'événement, sans épithète. L'Irlande, sevrée de joies depuis des siècles, est en effervescence depuis trois mois, et l'allégresse grandit à mesure qu'approche le grand jour. Dans les campagnes, on ne sait pas toujours ce que c'est qu'une automobile. Qu'importe! La superstition s'ajoute à l'imagination pour donner aux voitures modernes des figures fantastiques. Un paysan, du comté de Clare, qui croise une auto dans la nuit, annonce aux gens du pays qu'il vient de rencontrer l'antéchrist, et personne ne lui rit au nez. L'ignorance accroît l'enthousiasme.

La Coupe n'est pas seulement un événement sportif, mais aussi national. Il réunit tous les partis, ou plutôt il n'y a plus de partis devant la Coupe. Elle fond toutes les classes de la population dans un même élan, dans une même fièvre.

Disons-le cependant tout de suite, pour qu'on ne nous taxe pas de naïveté : si bon sportsman que soit l'Irlandais, l'intérêt n'est pas tout à fait étranger à sa joie; il voit dans cette Coupe tombée du ciel, autre chose qu'un spectacle : le commencement peut-être de sa fortune. La Coupe ne doit-elle pas attirer chez Paddy le flot doré des touristes, leur apprendre le chemin de la pauvre Erin aussi peu connue

Avant la course.

MM. Johnson, Edge et Julian Orde, secrétaire de l'A.-C. de Grande-Bretagne et d'Irlande explorant la route avant la course.



La route.

Ce croisement de routes, avec à droite une ferme au toit de chaume, c'est la sortie et le contrôle de Kildare.

R. J. Mecredy.
Un des promoteurs et un des plus actifs organisateurs de la Coupe en Irlande.

que digne de l'être? L'argent, métal rare dans l'île, y ruissellera trois semaines durant. Certains paysans, riverains de la Course, se préparent à écorcher le visiteur sous prétexte que tout chauffeur est un Crésus. On demande des prix fous pour une chambre, pendant la grande nuit : 6 livres sterling (150 fr.), pas un penny de moins! La terre où repose ses pieds sera si chère en certains endroits, que tel sportsman a songé à voir la Coupe, de la nacelle d'un ballon!

Oui, il y a de l'alliage dans l'enthousiasme de l'indigène.

Mais revenons à la course.

Un coup d'œil aux vues ci-jointes fera mieux connaître que toutes les descriptions du monde la physionomie de la route irlandaise.

Voir entre deux rangées de taillis la longue ligne droite qui se termine à Castledermot.

Maintenant l'entrée de Kildare. Trois personnages debout inspectent l'horizon — trois personnages historiques : à gauche, M. Claude Johnson, qui, le premier, eut l'idée de faire courir la Coupe en Irlande; à droite, Julian Orde, autre promoteur zélé de la Coupe; au centre, S. F. Edge, gagnant d'icelle et qui a la ferme intention de la conserver. Ce croisement de routes, enserrant une plaine nue comme une lande bretonne, avec, à droite, une ferme au toit de chaume, c'est la sortie et le contrôle de Kildare.

Ce rocher vêtu de lierre, connu sous le nom de Roc de Dunamase, est un des points les mieux situés pour voir la course. Il ne le cède qu'au « moat of Ardscull » sur l'embranchement qui relie Athy à Kilcullen, non loin du point de départ et d'arrivée. De ce tertre, le spectateur placé, comme le jeune Mecredy, debout près de la voiture au repos, le spectateur a devant lui la route, droite comme un I sur une étendue de près de cinq kilomètres, dans la direction d'Athy. C'est le meilleur poste d'observation de tout le parcours, d'autant que les concurrents passeront sept fois sur cette ligne. Aussi est-ce là que l'*Irish Motor News* a fait dresser sa tente, là qu'il recevra ses invités.

Je viens de citer le nom de Mecredy; quelques notes sur lui ne seront pas déplacées ici :

Irlandais, l'individualité la plus complète du monde, je ne dis pas du cycle, je ne dis pas de l'automobile, mais de la roue. Sportsman et touriste, chauffeur et cycliste, théoricien et praticien, R. J. Mecredy est ou a été tout cela : champion d'Irlande et d'Angleterre, de tricycle et de bicycle, de fond et de vitesse — n'a-t-il pas, une année, raflé tous les championnats de la N. C. U.? — connaît, pour les avoir parcourus cent fois, les routes, les chemins et jusqu'aux sentiers les plus vicinaux de son île; — donc, passionné de locomotion et tout de même dégagé de toute passion quand il en parle, — esprit tout ensemble éclectique et hardi, qui va droit à la vérité, surtout à celle de demain; pionnier de toutes les causes qui triomphent, a conduit la croisade pour la bicyclette contre « l'ordinaire », pour les pneumatiques contre les pleins, pour la roue libre contre la roue serve, sans jamais choir dans le parti pris; au surplus, bon journaliste. Dernier titre à notre reconnaissance : Mecredy publia la carte officiellement adoptée par l'Automobile-Club de Grande-Bretagne.

Le parcours comporte — avis aux intéressés — quelques passages malaisés, des angles brusques, des tournants traîtres, capables de mettre à mal le conducteur trop pressé. Celui-là, je lui conseille de méditer le mot de ce paysan, propriétaire d'un champ limitrophe d'un de ces virages perfides, qui, à un inspecteur de la piste, disait dans son jargon, hochant la tête d'un air narquois : « M'est avis que j'aurai une automobile avant qu'il soit longtemps! — Comment? fait l'autre. — Eh! oui, avec un peu de chance, ce champ-là devrait en attraper une ou deux! »

Disons tout de suite que les organisateurs n'ont rien négligé pour faire mentir la prédiction du sinistre farceur!

Le public sera tenu à bonne distance de la route — assez loin pour ne pas risquer d'être écrasé, assez près pour voir. L'allure dans les contrôles ne dépassera pas 20 milles à l'heure... Je n'en finirais pas si je voulais énumérer les mesures d'ordre. Enfin, et surtout, des sommes importantes, produit de libres souscriptions, ont été employées à améliorer le sol même de la route, à l'aplanir, à supprimer les caniveaux. La leçon de Paris-Madrid n'a pas été perdue. A vrai dire, nos voisins ne l'avaient pas attendue pour être vigilants. Elle a seulement redoublé leur zèle.

Selon S. F. Edge, tenant de la Coupe et l'homme qui connaît le mieux le terrain — c'est un avantage qu'il possédera sur ses concurrents étrangers — selon Edge, les véhicules pourront atteindre à certains endroits leur maximum de vitesse, 90-95 milles (150 kilomètres environ) à l'heure, dans plusieurs pentes. Mais, toujours selon lui, le gagnant ne sera pas nécessairement le plus vite, mais le plus régulier et le plus résistant. Tout concourt à faire de cette Coupe une aventure étrange et passionnante : la présence certaine des douze preux, qui, tels les héros de la Table Ronde, accourent de par delà les mers, à la conquête du symbolique trophée; le caractère du tournoi, qui, répondant aux intentions de son fondateur, enfin, sera pour la première fois international vraiment; tout, jusqu'au désastre de Paris-Madrid dont l'ombre et l'émotion se prolongent jusque sur cette calme, lointaine Irlande à qui les derniers amants de la vitesse, honnis du monde, viennent mendier l'émotion qu'ils chérissent entre toutes; l'Irlande qui sur ce drame ultra-moderne va mettre une couleur de légende.

Ce que ne dit pas et ne peut pas dire la sèche nomenclature du programme, mais ce qui ressort de toutes les correspondances d'Irlande, c'est l'emballement de ce peuple qui se prépare à recevoir ses hôtes avec des feux de Bengale, des processions de torches et tous les signes d'une joie qui s'étonne elle-même. Le Celte est démonstratif et il y avait tant de siècles qu'il attendait son heure de joie!

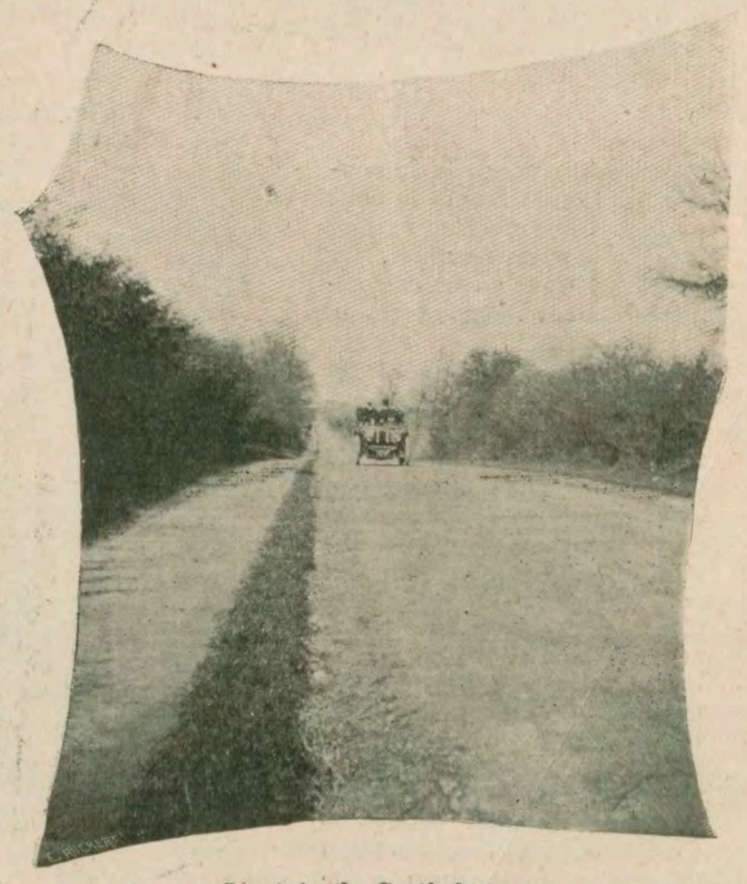
Dans l'histoire de la pauvre Érin, la Coupe est une date claire.

PAUL HAMELLE.

Jarrott.
Un des représentants de l'Angleterre dans la Coupe et aussi un des favoris.

Le monument du Phénix.
Il était question ces jours derniers de déplacer ce monument pour faciliter le passage des coureurs en vitesse. Le projet, parait-il, ne sera pas mis à exécution. Il méritait néanmoins d'être signalé.

La route d'Ardscull à Athy.
De cet endroit, le spectateur a devant lui la route droite comme un I sur une étendue de près de cinq kilomètres. Debout près de la voiture se trouve le jeune Mecredy, fils de R. J. Mecredy.



L'entrée de Castledermot.
Entre deux rangées de taillis, cette longue ligne droite prend fin à Castledermot.

Dans notre prochain numéro, nous publierons le compte rendu du Circuit des Ardennes.

Les Régates Internationales à l'Aviron

LA COUPE DE LA "VIE AU GRAND AIR"

Quelles magnifiques régates! Quel beau sport! Les organisateurs, MM. Fleutiaux, Bouttemy, Ducomet, Tallandier, etc., se sont surpassés; la réussite la plus complète les a récompensés. Rien n'est plus juste et nul n'en est plus heureux que moi.

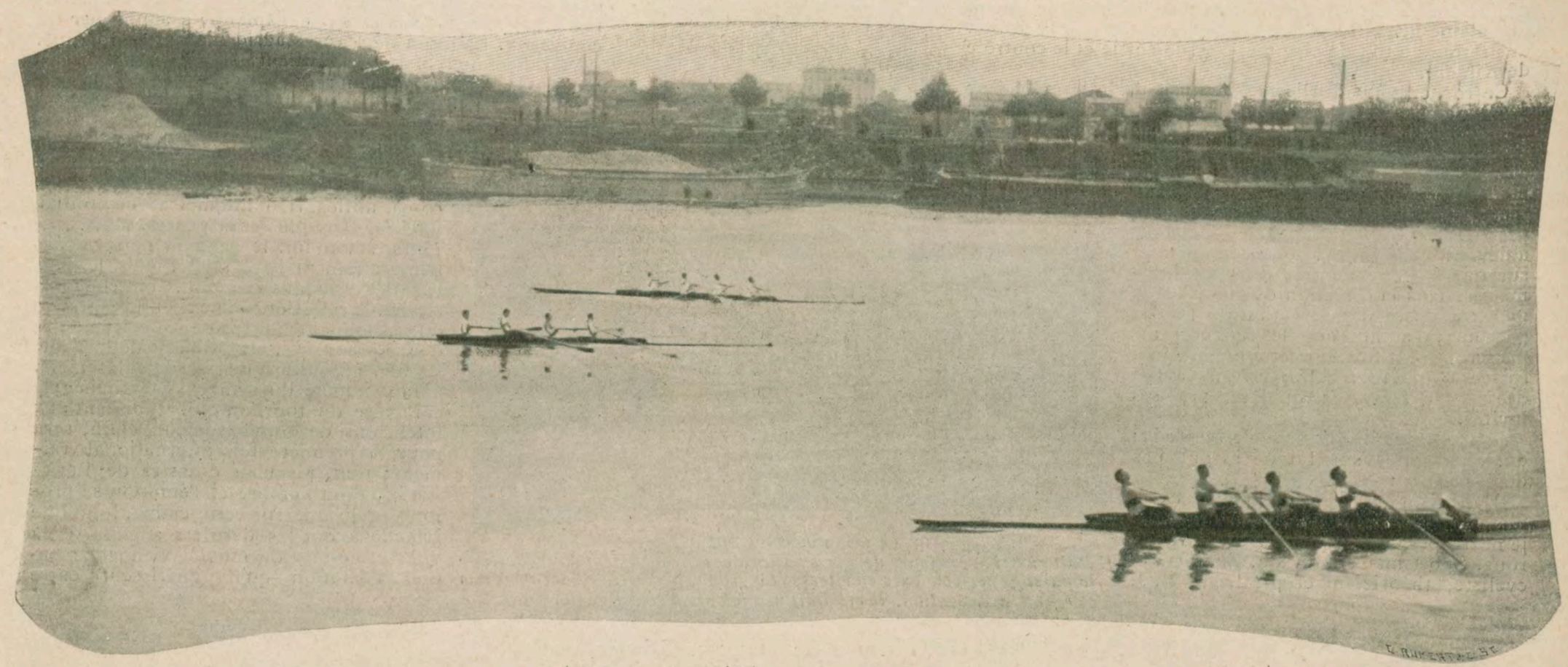
Les concurrents de la Coupe de la *Vie au Grand Air* viennent se placer sous les ordres du starter.

Le dimanche, la réunion débutait par la *Coupe de la "Vie au Grand Air"*, course à 4 rameurs (construction libre). Cette course a été vraiment splendide et réussie en tous points.

D'un bout à l'autre du parcours les trois équipes en ligne, la S. N. Basse-Seine, le R.-C. Paris, et la S. N. Soissonnaise, ont fait des prodiges pour prendre la tête; devant les garages, il était encore impossible de savoir qui gagnerait; le Rowing-Club menait avec une très faible avance sur la Basse-Seine et Soissons.

La Basse-Seine produisait alors son effort et se mettait bord à bord, la lutte ne se terminait que sur le poteau avec un avantage de 60 centimètres pour la Basse-Seine, le R.-C. deuxième à un quart de longueur devant les Soissonnais.

Il n'a manqué à cette grande manifestation nautique qu'un peu de soleil, seule chose qu'il n'était pas au pouvoir des organisateurs de nous fournir. Malgré cela, malgré le Grand Prix Cycliste, les berges de Courbevoie et d'Asnières étaient toutes noires de monde.



S. N. Basse-Seine, 1re — Rowing-Club de Paris, 2e — S. N Soissonnaise, 3e

L'arrivée de la Coupe de la *Vie au Grand Air* (Quatre rameurs, construction libre).

La fête avait commencé dès le samedi soir par les épreuves à deux rameurs; les rameurs du Sport Nautique de Gand nous ont donné tout de suite la mesure de leur valeur en enlevant ces deux courses. Les luttes ont été toutefois très chaudes. En juniors, le Cercle Nautique de France (H. et C. Peyrouny) n'a succombé que de fort peu derrière les Gantois (de Beukelaere et Hoge). En seniors, le Sport Nautique de Gand (Visser et Molmans) a dû s'employer sérieusement pour vaincre le Cercle de l'Aviron de Lyon (Raymond et Vuillier) et le Sport Nautique Abbevillois.

L'équipe victorieuse reçoit, en remontant son bateau, les félicitations de M. Gesling, ancien champion de la Seine.

Cette course magnifique préludait aux succès des couleurs bleu et or, car, au cours de la réunion la S. N. B.-S. s'est encore adjugé les épreuves à quatre débutants et à quatre et huit juniors.

Je veux féliciter tout particulièrement ces jeunes gens. Ils recueillent les fruits d'un entraînement sérieux, d'une application digne d'éloges. Ils ont ramé dans un style parfait, tirant avec ensemble. Qu'ils persévèrent, je leur prédis beaucoup d'autres lauriers. Félicitations au président Doyen qui a su les grouper, à Lein qui a su les former.

Revenons aux courses.

Comme je viens de le dire, l'épreuve à quatre juniors est revenue aux représentants de la Basse-Seine (Roquebert,

S. N. Basse-Seine, 3e — Cercle de l'Aviron de Lyon, 1er — Société d'Encouragement, 2e

Départ de la course à huit rameurs (armement libre)

Maurice, Rœlands, Brown) battant d'une longueur le Sport Nautique de Gand, puis, venait le Club Nautique de Gand et le Cercle Nautique de Reims.

Les championnats scolaires à quatre et à huit ont été peu intéressants. Les « champions » feront bien de venir apprendre à ramer. Quelques-uns ont de l'étoffe et pourront devenir de bons rameurs. La victoire est restée aux équipes du Collège Rollin qui avaient plus d'ensemble que celles du Lycée Janson-de-Sailly.

Le Sport Nautique de Gand a fait son troisième premier prix en enlevant de haute lutte la course à quatre rameurs seniors; son équipe formée par Visser, Molmans, Van Acker et Tralbant est véritablement très belle; elle avait à se mesurer contre des adversaires qui ont fait leurs preuves; sa victoire devant le Club Nautique de Lyon et la S. N. Soissonnaise lui a valu des acclamations méritées.

La plus belle course de la journée a été assurément celle à huit seniors, en pointe. Pendant 1000 mètres, les cinq équipes en ligne sont restées en peloton; là, le Cercle de l'Aviron de Lyon (Raymond, Vuillier, Ravizza, Bailly, Bastener, Reverchon, Barut et Girard) a pris une légère avance, suivi par le Sport Nautique de Gand; ces deux équipes se détachaient devant un second lot composé du Club Nautique de Gand, du Rowing-Club de Paris et du Club Nautique de Paris. Vers la fin, les cinq équipes enlevaient et le spectacle était merveilleux. Le C. A. de Lyon gardait l'avantage par un quart de longueur sur le S. N. de Gand; le Club Nautique de Gand était troisième à une longueur, précédant le Rowing Club de quelques centimètres; le C. N. de Paris n'avait lui-même qu'un quart de longueur à peine de retard.

Les débutants de la Basse-Seine ont enlevé aisément leur course à quatre devant Soissons, les Régates Rémoises et l'Encouragement de Paris; tandis que les juniors, toujours de la Basse-Seine (Roquebert, Maurice, Roelands, Jeanty, Corbandeau, Clayeux, Lasne et Brown) en faisaient autant à huit devant le Club Nautique de Gand.

L'épreuve à huit rameurs (armement libre) a enfin offert de l'intérêt. C'était nécessaire, car vraiment, depuis quelques années, elle n'en montrait guère. Nous avons vu aux prises deux équipes armées en couple contre une en pointe et c'est cette dernière qui a gagné, contre toute logique.

Un enseignement se dégage de cette magnifique journée. C'est que les seniors parisiens ont fort à faire s'ils veulent figurer honorablement aux Championnats de France. Ils le peuvent à condition de s'entraîner, car ce ne sont pas les éléments qui manquent.

Et maintenant, dirigeants, donnez-nous souvent des régates comme celles-là et vous verrez bientôt notre sport à la place qu'il mérite.

E. MAGNEZ.

Les Concours de la "VIE AU GRAND AIR"

Résultats du Concours N° 3

LE GRAND PRIX HIPPIQUE DE PARIS

Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, nous publions ci-dessous les résultats de notre Concours N° 3. Disons tout d'abord que nous avons reçu pour ce Concours **5356 réponses**.

Il s'agissait, rappelons-le, de répondre aux deux questions suivantes :

1° Quels seront, dans l'ordre d'arrivée, les trois premiers chevaux du Grand Prix Hippique de Paris?

2° Quel sera le rapport du premier au Pari mutuel (unité de 10 francs au pesage)?

On sait que le classement officiel de la course était : 1er Quo Vadis; 2e Caïus; 3e Vinicius.

D'autre part, le rapport de Quo Vadis au Pari mutuel a été de 18 fr. 50 pour 10 francs (au pesage).

Ceci étant donné, nous avons d'abord fait une première sélection parmi toutes les réponses qui nous avaient été adressées, et mis de côté celles qui donnaient les trois premiers chevaux : *Quo Vadis*, *Caïus* et *Vinicius* dans leur ordre exact d'arrivée.

Ce premier travail terminé, nous avons, selon le règlement même du concours, établi un second classement en nous basant cette fois sur le rapport de *Quo Vadis* au Pari mutuel, c'est-à-dire en affectant le premier prix à la réponse donnant, non seulement les trois chevaux dans l'ordre, mais encore le rapport réel ou le chiffre s'en rapprochant le plus.

Nous avons ainsi obtenu les résultats suivants :

PREMIER PRIX.

M. G. Brunel, 63, rue Pierre-Charron, à Paris, qui gagne le superbe fusil *Monobloc*, d'une valeur de **1000** francs.

M. G. Brunel, à qui nous adressons nos bien vives félicitations, nous avait envoyé la réponse suivante :

1er Quo Vadis; 2e Caïus; 3e Vinicius.
Rapport de Quo Vadis: 21 fr. 50.

DEUXIÈME PRIX.

M. **Edouard Delaye**, 94, vieux chemin de Rome, à Marseille : une sellerie anglaise complète, de chez *Bailhache et Chardon*, valeur **200** francs.

Réponse :

1er Quo Vadis; 2e Caïus; 3e Vinicius.
Rapport de Quo Vadis: 14 fr.

TROISIÈME PRIX.

M. **G. Bonio**, élève au Lycée de Nantes : une jumelle Flammarion, de chez L. Fischer, valeur **200** francs.

Réponse :

1er Quo Vadis; 2e Caïus; 3e Vinicius.
Rapport de Quo Vadis: 27 fr. 50.

Viennent ensuite, dans l'ordre et obtiennent les prix ci-dessous :

M. EMILE BORDE, 180, rue Nationale, Paris. — Un chien colley du *Chenil des Pyrénées* (valeur **200** fr.).

M. LECONTE, 56, rue Sedaine, Paris. — Un appareil photo « Nouvelle Detective » de *Ch. Mendel* (valeur **160** fr.).

M. PIAUMIEN, 40, avenue Malakoff, Paris. — Un appareil photographique le *Viallis* (valeur **160** fr.).

M. G. HULLOT, 2, rue Volney, Angers. — Un phonographe *Columbia* (valeur **125** fr.).

M. RELAW, 16, rue Auber, Paris. — Une paire de bottes vernies de chez *Coquillot* (valeur **120** fr.).

M. GEORGES SPRECHER, 66, rue Fontaine-au-Roi. — Une niche à chien *Spratt's Patent* (valeur **100** fr.).

M. G. DE CASTELBAJAC. — Une carabine bosquette *Flobert* (valeur **80** fr.).

M. A CHANGEA, Maison Cattier, 16, rue Vital-Carle, Bordeaux. — Un vêtement cycliste imperméable de *Saillaud et Marié* (valeur **55** fr.).

Mme PAULINE BLAYAC, 2, rue Michelet, Narbonne. — Une trousse automobile *Tiersot* (valeur **50** fr.).

M. L. RENAULT, 197, faubourg Saint-Martin, Paris. — Une carabine *Excelsior* (valeur **40** fr.).

M. REVILLE, 48, avenue des Ternes, Paris. — Une loge au *Nouveau Cirque*.

M. HENRI JACQUIER, 82, rue Montesquieu, Lyon. — Un exerciseur *Charlemont*.

M. JEAN VAURS, 10, rue de l'Epée-de-Bois, Paris. — Une collection *Vie au Grand Air* de 1902.

M. JAMES MAUREL, château Laprade, à Bouliac. — Une carabine *Excelsior*.

M. J. DEMIERRE, 17, avenue Parmentier, Paris. — Un abonnement d'un an à l'*Auto*.

Quoique notre concours ait été dépouillé avec le plus grand soin, néanmoins, afin de laisser aux réclamations, bien improbables d'ailleurs, le temps de se produire, nous n'enverrons les prix aux lauréats du concours qu'à partir du *1er août*.

Sont ensuite qualifiés pour le Concours d'Honneur, outre les lauréats désignés ci-dessus :

MM. GASTON LEDOUX, 84, rue Lauriston, Paris; JACQUES VIGNON, 21, rue Saint-Guillaume, Paris; THÉVENOT, 15, rue d'Andenge, Bordeaux; H. COSSON, 58, rue de la Jonquière, Paris; DE LAVALETTE, 2, rue Rabelais, Nantes; EMILE LESAGE, 58, rue Rochechouart, Paris; B. LETELLIER, 19, rue de Moscou, Paris.

Rappelons que les 25 premiers de chacun de nos 4 Concours sont qualifiés pour un **Concours d'Honneur** dont le premier prix sera **Une Voiture automobile Boyer**, 4 places, valeur 6.000 francs, pneumatiques **Continental**. — En d'autres termes, ils auront tous une chance sur 100 de gagner une voiture automobile.

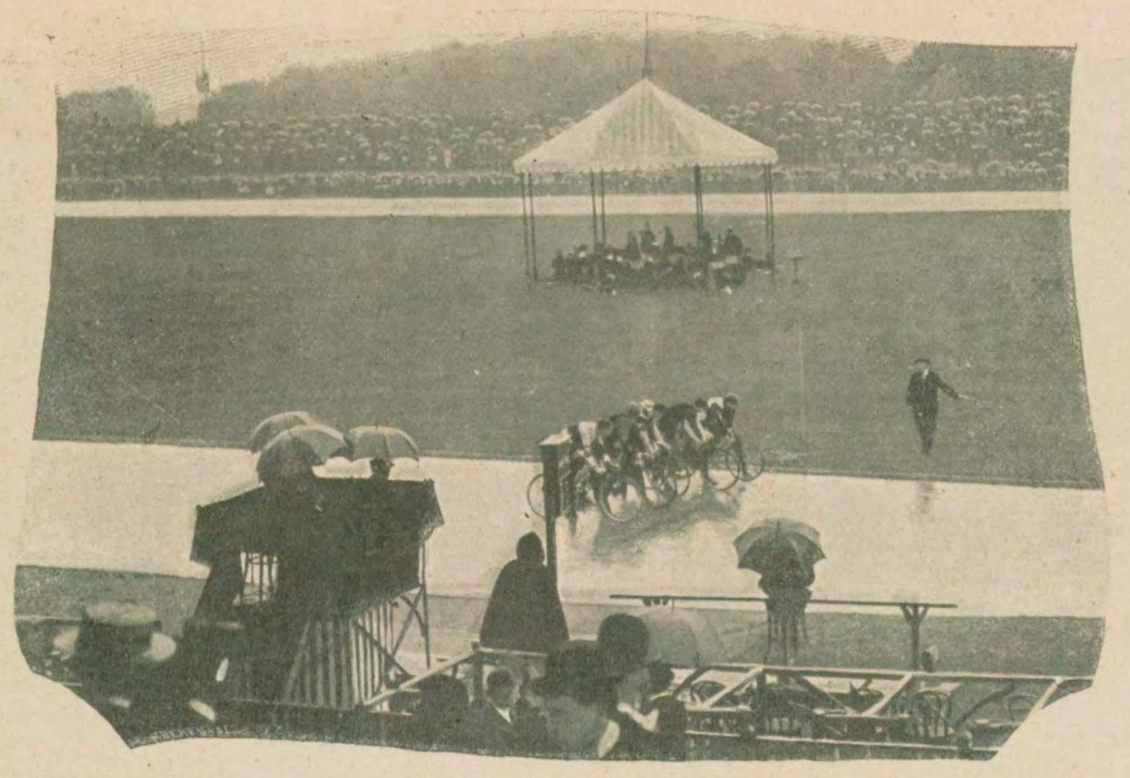
Le Grand Prix Cycliste

Pour la onzième fois, le Grand Prix Cycliste de la Ville de Paris vient de se disputer. Médiocrement favorisé par le temps, il a donné néanmoins lieu à une jolie série de luttes sportives, dont Meyers est sorti vainqueur. Nous avons tenu à consacrer une large place à cette épreuve classique, le plus important de tous les meetings cyclistes de l'année, aussi bien pour le nombre et la valeur des concurrents, que pour l'importance des prix qui leur sont alloués et pour l'intérêt que leurs rencontres successives excitent, même parmi le public peu habitué aux vélodromes.

◓ ◓ ◓

Vendredi 19 juin.

Il s'en est fallu de peu que la réunion du Grand Prix Cycliste de la Ville de Paris, dont la première journée avait été un double triomphe sportif et financier, ne vît sa seconde séance, jeudi dernier, tourner en véritable désastre pour les pauvres qui bénéficient de la recette.



La Piste Municipale, vue de la tribune de la Presse, le jour du Prix de l'Espérance (18 juin).
Juge à l'arrivée, chronométreurs, commissaires, tous s'abritent sous leurs parapluies; seul, le starter reçoit stoïquement l'ondée.

En effet, après la belle journée du dimanche 14, une bourrasque terrible s'était abattue sur Paris; toutefois, le temps, s'améliorant par la suite, donnait de l'espoir pour le jeudi. Hélas! il fut de courte durée, car dès le matin, le ciel, gris comme un manteau de plomb, faisait craindre une journée trempée.

Cela n'empêcha pas d'ailleurs le public de venir assez nombreux pour que la recette ait été sensiblement égale à celle de l'année dernière, ce qui prouve qu'un programme intéressant attirera toujours la foule. Au moment où les courses allaient commencer, la pluie se mit à tomber, fine d'abord, puis plus violente. En peu de temps la piste fut entièrement mouillée. On s'inquiétait déjà de ce qui allait arriver, lorsqu'un homme passa sur la pelouse avec un écriteau annonçant que les courses auraient lieu quel que soit le temps. Affirmation bien imprudente, car si la pluie avait continué à augmenter, il eût bien fallu, de gré ou de force, faire comme en 1896 et remettre la réunion à un jour suivant. En effet, lorsqu'une piste en ciment est trop mouillée, il est matériellement impossible d'y courir, puisqu'au moindre effort les machines dérapent, surtout dans les virages, entraînant la chute des concurrents, ou tout au moins faussant les résultats, hypothèse inadmissible dans une épreuve de l'importance du Grand Prix Cycliste, qui eût alors perdu tout son intérêt et ainsi risqué d'être compromis pour l'avenir.

Ce sont des vérités sportives élémentaires qu'ignorent, ainsi que pas mal d'autres, des organisateurs bien intentionnés, mais qui ne voient que le côté administratif et n'ont jamais échangé leur fauteuil officiel contre la selle d'une machine de course.

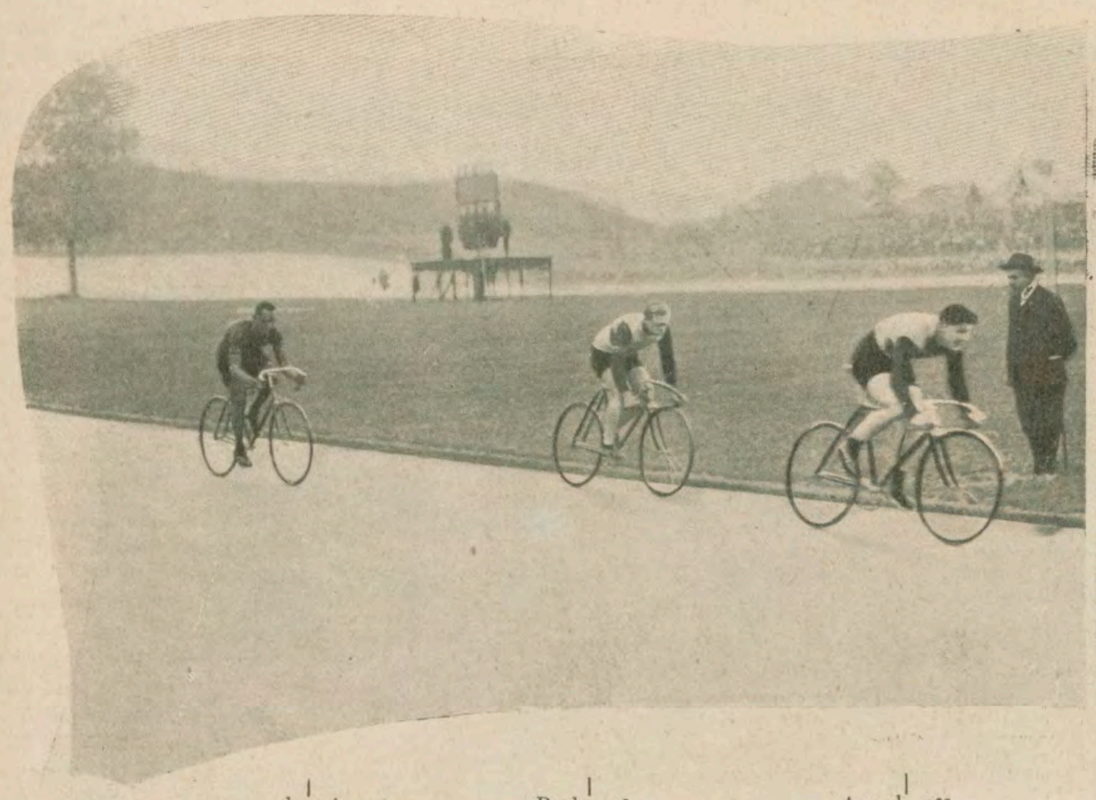
Bref, les épreuves commencèrent dans ces conditions déplorables et quelques résultats en furent gâtés. Si cela avait continué, on serait allé à une pleine déroute. Heureusement, le temps s'améliora, et la pluie cessant, la piste sécha peu à peu, permettant à la suite de la réunion de se passer d'une manière régulière.

Départ du Prix de la Commission Sportive (5000 m., 3e catégorie), gagné par Collomb, devant Chalansonnet et Durand.

Il eût été vraiment dommage qu'il en fût autrement, car le programme comportait entre autres deux épreuves vraiment sensationnelles: le Prix de l'Espérance, si joliment dénommé, puisqu'il a pour but de désigner le coureur repêché qui sera admis à faire le neuvième dans les demi-finales du Grand Prix, et le Prix des Etrangers réservé à nos hôtes, à l'exclusion de nos nationaux.

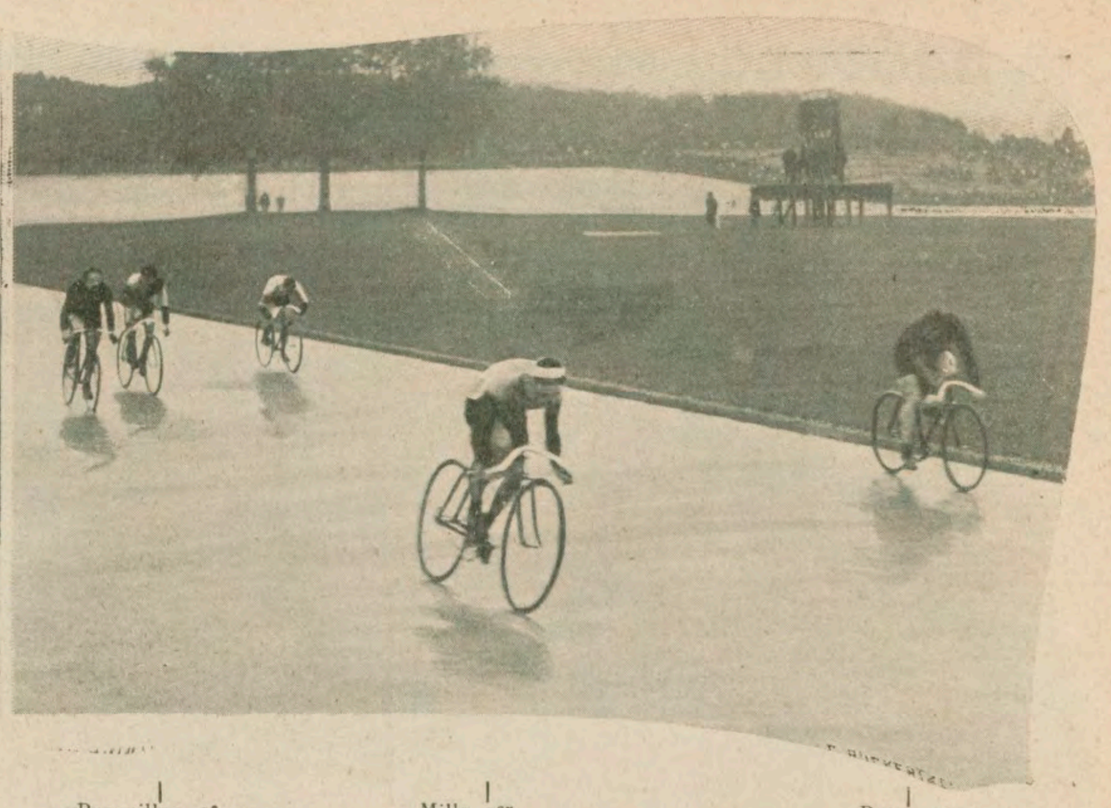
(Clichés J. Beau)
Arend, 2e | Eros, 3e | Van den Born, 1er
Départ de la finale du Prix de l'Espérance.

Meyers, 2e | Kimble, 3e | Schilling, 4e | Ellegaard 1
Départ de la finale du Prix des Etrangers.



dspath 3e — Broka, 2e — Arend 1er

Arrivée de la 3e demi-finale du Prix de l'Espérance.



Bocquillon 3e — Millo, 1er — Brécy, 2e

Arrivée du Prix de Vincennes (5000 m., 2e catégorie).

Ces deux épreuves ont chacune leur histoire qui mérite d'être rappelée :

L'idée du repêchage appartient à Paul Bernard qui, frappé de l'injustice qu'il y avait à voir un coureur de qualité risquer d'être éliminé d'une épreuve importante par une défaillance passagère ou un incident de course imprévu, conçut le projet très ingénieux d'instituer une épreuve spéciale entre les vaincus du premier tour des séries, dont le vainqueur se trouverait qualifié avec les premiers des séries pour les demi-finales et la finale.

L'idée fut jugée si excellente qu'elle se généralisa et on ne court plus maintenant une épreuve importante sans y introduire une course de repêchage. On procède ainsi dans le Grand Prix Cycliste, et c'est fort heureux, car c'est grâce à cette circonstance qu'en 1900, Jacquelin, battu le premier jour dans sa série, se repêcha le second jour et finit le troisième jour par triompher, lui seul Français, de tous les coureurs étrangers.

Le Prix de l'Espérance, institué en 1895, a eu pour lauréats : Courbe d'Outrelon, Jacquelin, qui le gagna trois fois, Morin, Meyers, Arend et Didier Nauts.

Cette année, le grand favori était Arend, le champion allemand, battu par surprise le premier jour dans sa série; mais, après avoir gagné sa série et sa demi-finale, il a succombé dans la finale derrière Van den Born, le coureur belge, qui a fait une performance magnifique, partant en tête à 200 mètres et n'étant pas rejoint. L'Italien Eros était troisième. Piard, Jue, Domain, Mayer, Broka et Hedspath avaient été éliminés par les trois précédents dans les demi-finales.

Le Prix des Étrangers a son origine dans une cause bien différente.

Au début, on allouait aux principaux coureurs de l'étranger des indemnités de déplacement pour les faire venir au Grand Prix. Ce système fut ensuite abandonné. Mais alors nous étions dans la grande période où nous avions en France un lot de champions comme Morin, Bourrillon, Jacquelin et quelques autres, qui barraient la route aux compétiteurs étrangers en leur enlevant presque toute chance de décrocher le Grand Prix. Il était donc à craindre que, dégoûtés d'un échec probable, les coureurs étrangers ne s'abtinssent de venir le disputer. C'est alors qu'on institua le Prix des Etrangers, comme dédommagement à un insuccès possible dans l'épreuve principale. Cette épreuve, qui remonte à 1896, a été successivement gagnée par Jaap Eden (Hollandais), Momo (Italien), Grogna (Belge), qui la gagna deux ans de suite; Meyers (Hollandais), Ellegaard (Danois) et Rutt (Allemand).

Dans la 2e demi-finale du Prix des Etrangers.

Schilling perd sa courroie et s'arrête froidement pour la rattacher. Pendant ce temps, Meyers et Grogna décrivaient des cercles sur la piste.

Jeudi dernier, par suite d'une faute flagrante d'organisation, la finale réunissait quatre coureurs, soit les deux premiers des deux demi-finales. Elle a pourtant donné lieu à une lutte superbe. Meyers, parti à 300 mètres, fut peu à peu remonté par Ellegaard, qui le battit de dix centimètres sur le poteau. Kimble, dans un effort magnifique, arrivait troisième à une roue. Schilling était dernier.

Grogna et Kudela avaient été battus dans leurs demi-finales; quant à Rutt, il avait été éliminé dès sa série, et Arend, dégoûté par son échec précédent, s'était abstenu.

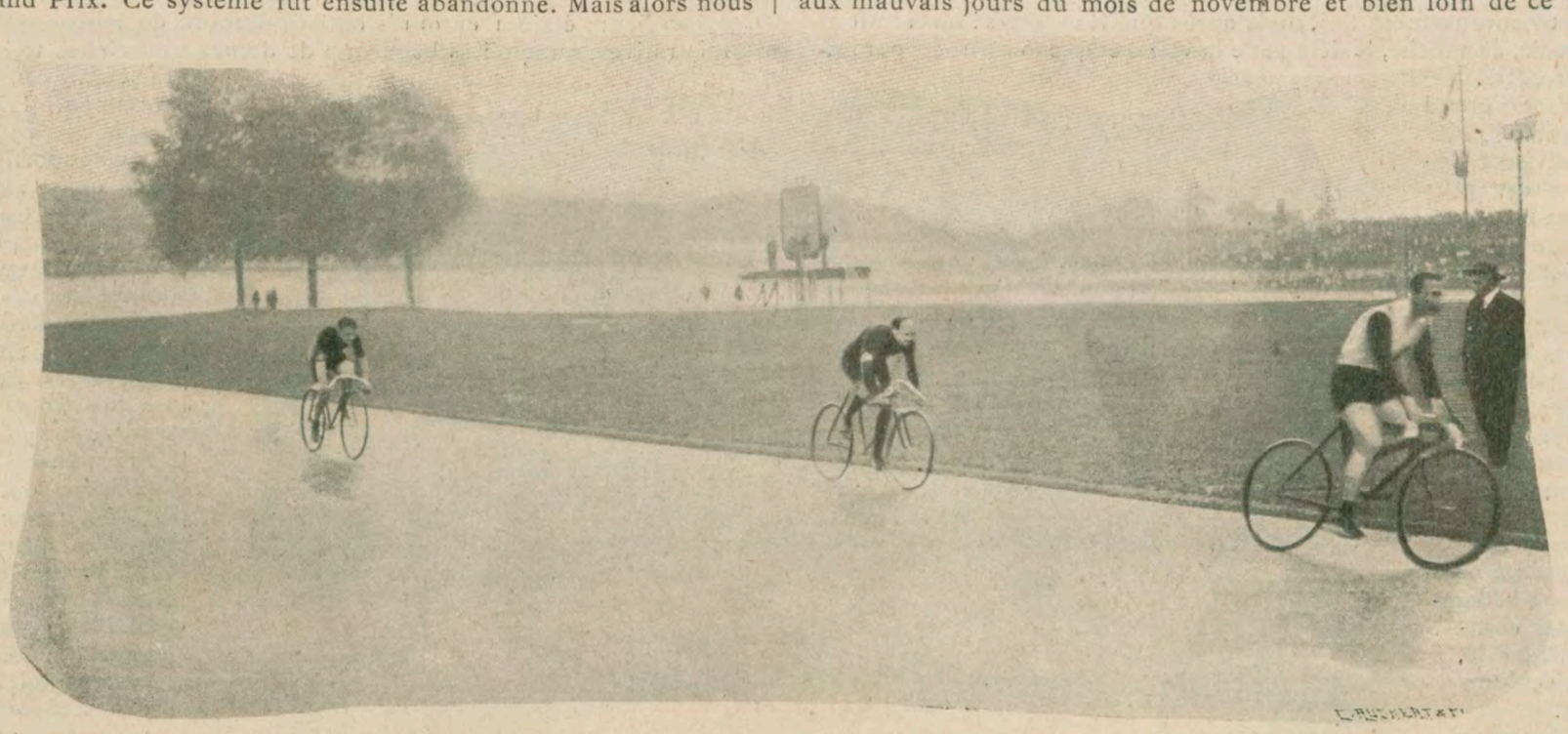
Notons, pour terminer, le Prix de France, épreuve de création nouvelle pour faire pendant au Prix des Etrangers, mais mal nommée puisque, d'après les conditions du programme, Jacquelin, notre meilleur coureur français, en était exclu. Ce prix a été enlevé par Jue, qui a donné une preuve de plus de sa résistance au train; il était suivi par Louvet, Piard et Domain. Décidément la Municipale est un cadre trop grand pour notre jeune champion Piard, qui se trouve bien plus à l'aise à Buffalo.

Telle a été cette deuxième journée du meeting du Grand Prix de Paris.

Lundi 22 juin.

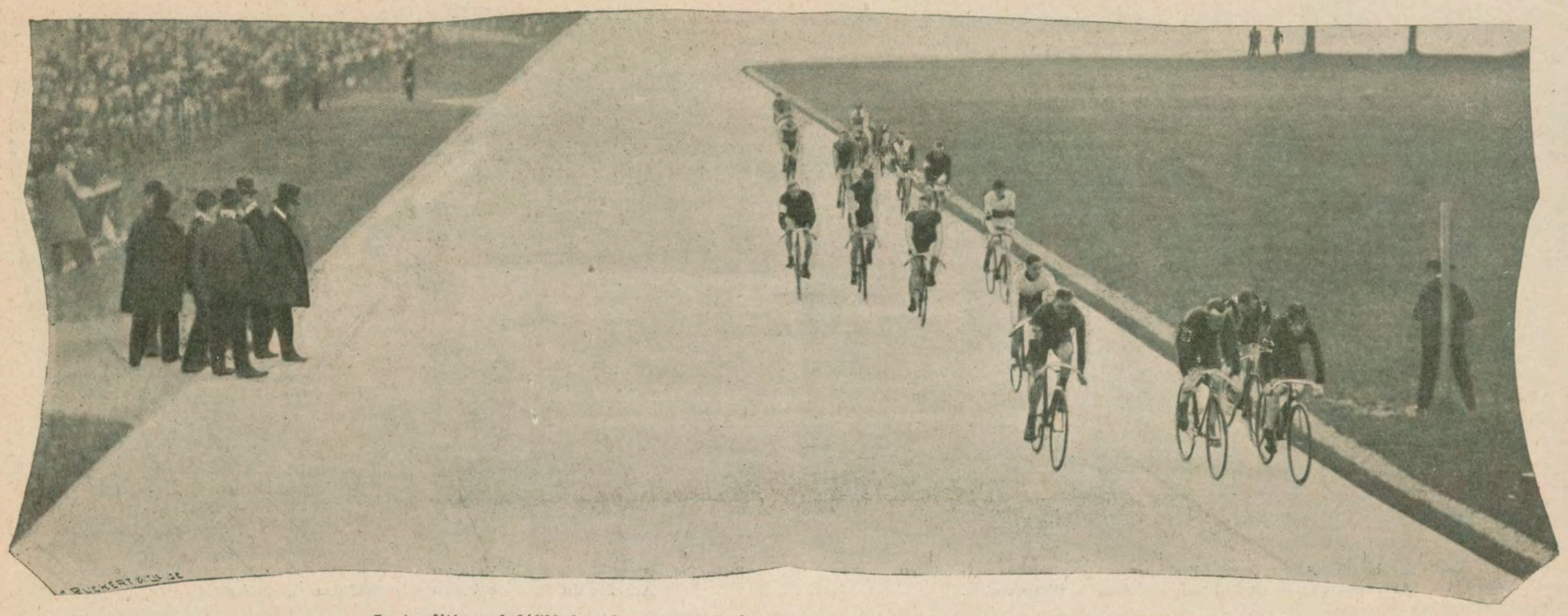
Il paraît que nous sommes en été depuis aujourd'hui. C'est du moins ce que nous enseigne le calendrier, avec lequel d'autre part la nature semble faire très mauvais ménage. En effet, à en juger par l'horrible température dont nous sommes gratifiés depuis quelque temps, on se croirait plutôt reporté aux mauvais jours du mois de novembre et bien loin de ce mois de juin, que l'imagination fantaisiste des poètes nous représente comme la saison des fleurs brillantes et des tièdes brises.

C'est à grand' peine et avec beaucoup de chance relative, que notre Grand Prix Cycliste a trouvé moyen de se dérouler du début à la fin sans anicroche trop sérieuse, car il a littéralement passé entre les ondées. Après un premier dimanche assez beau, vint un jeudi qui manqua de dégénérer en désastre, pour se terminer par un dimanche



Piard — Mayer — Van den Born

Arrivée de la 1re demi-finale du Prix de l'Espérance.

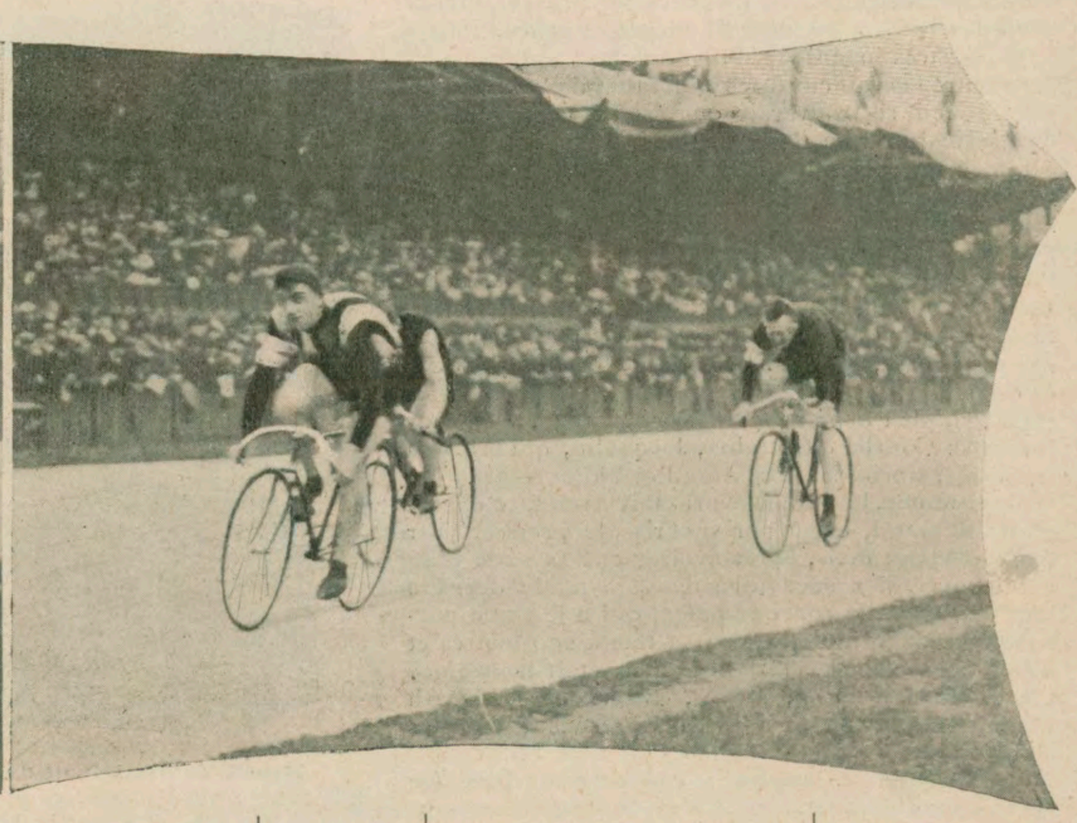


Le traditionnel défilé des 18 concurrents des deux Grands Prix (Amateurs et Professionnels).

qui, s'il ne fut pas mouillé, fut triste à souhait et rafraîchi par une bise aussi glaciale que désagréable.

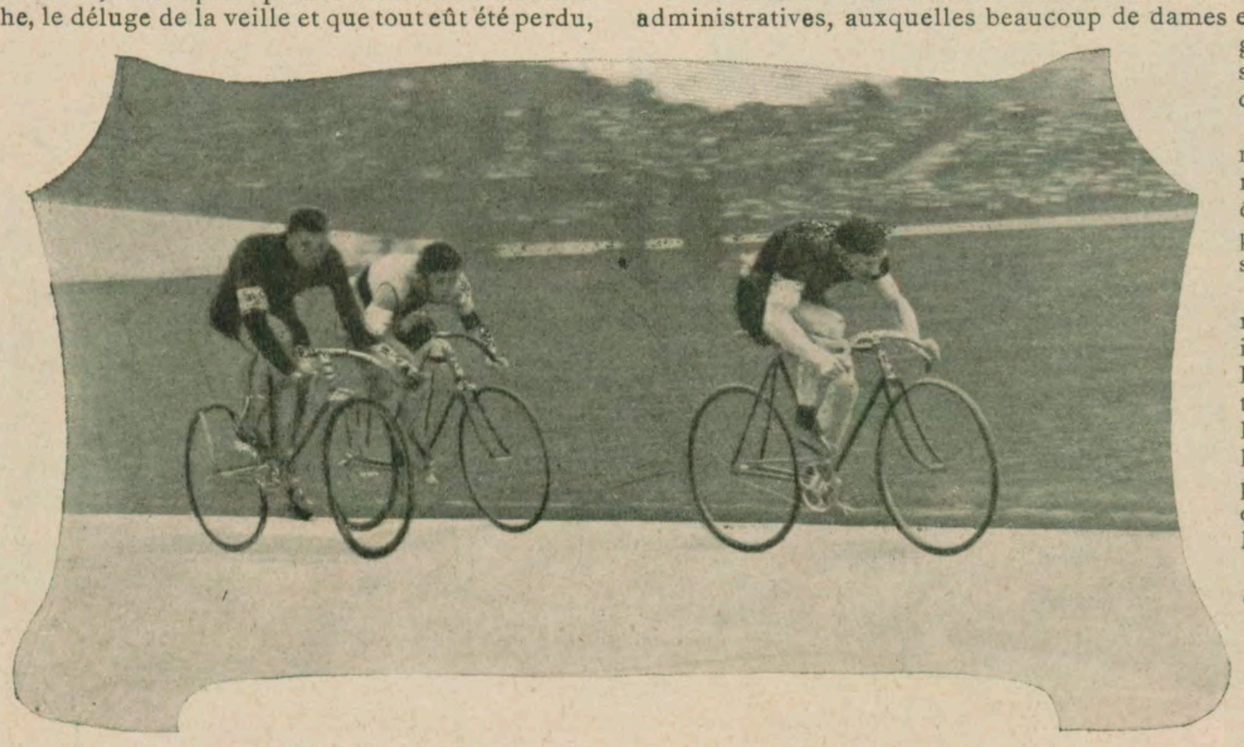
Ingram, 1er. Diana, 2e, Seigneur, 3e.

Première demi-finale du Grand Prix (Amateurs.) — Arrivée.



Granaglia, 1er Rondelli, 2e Calder, 3e

Deuxième demi-finale du Grand Prix (Amateurs.) — Arrivée.



Decaup, 3e Hansen, 2e Charvier, 1er

Troisième demi-finale du Grand Prix (Amateurs.) — A 10 mètres de l'arrivée.

Maintenant, tout est heureusement fini, mais après quelles alertes ! on frémit à penser qu'on eût pu avoir, dimanche, le déluge de la veille et que tout eût été perdu, l'épreuve comme la recette.

Ç'eût été vraiment grand dommage à un double point de vue, car le Grand Prix Cycliste, s'il a été un des plus irréguliers dans certains de ses résultats, a été aussi un des plus fertiles en émotions inattendues.

D'autre part, malgré des conditions climatériques très défavorables, la recette a battu de loin tous les records ; elle a dépassé dimanche dernier, l'énorme chiffre de 30.000 francs, soit 14.000 francs de plus que la journée correspondante de l'année dernière.

Voilà le plus beau plaidoyer en faveur de la vitalité du sport cycliste et la meilleure récompense pour le dévoué commissaire général M. Riguelle, qui en est à sa cinquième année d'organisation.

Le côté officiel, inséparable de cette dernière journée, était représenté par M. le commandant Rollinet, représentant M. le Président de la République, qu'on espère toujours, mais qui ne vient jamais ; M. Chaumié, Ministre de l'Instruction Publique ; M. Deville, président du Conseil Municipal.

Ces Messieurs étaient entourés de bon nombre de personnalités politiques ou administratives, auxquelles beaucoup de dames en fraîches toilettes faisaient un gracieux cadre. Quant aux sportsmen, ils étaient au grand complet.

Le côté sportif, s'il n'a pas donné ce qu'on attendait généralement, a offert autre chose, peut-être encore plus émotionnant par suite de surprises que personne n'eût osé prévoir.

Passons d'abord en quelques mots sur les épreuves les moins importantes de la journée, le Prix de Consolation des Amateurs, gagné par l'Anglais Payne ; le Prix du Commerce et de l'Industrie où, pour n'en pas perdre l'habitude, Bourotte a enlevé la prime finale devant Millo, Rutt et Huber.

Le Prix du Conseil général, course d'une heure avec entraîneurs, a été l'occasion d'une belle victoire pour Contenet, qui, après une longue chasse, est parvenu à rattraper, puis à dépasser Dangla qui, au début, avait pris une forte avance. Gougoltz était troisième et Doria quatrième.

Quant à Bouhours, il dut abandonner, ses machines d'entraînement ne fonctionnant pas bien.

Le Grand Prix Cycliste pour amateurs a été nettement gagné par l'Italien Granaglia, qui était du reste le favori, après une jolie lutte avec l'Anglais Ingram et le Français Charvier, arrivés dans cet ordre.

Et maintenant nous voici au gros morceau de la journée : le Grand Prix Cycliste des Professionnels.

Les trois demi-finales comprenaient :

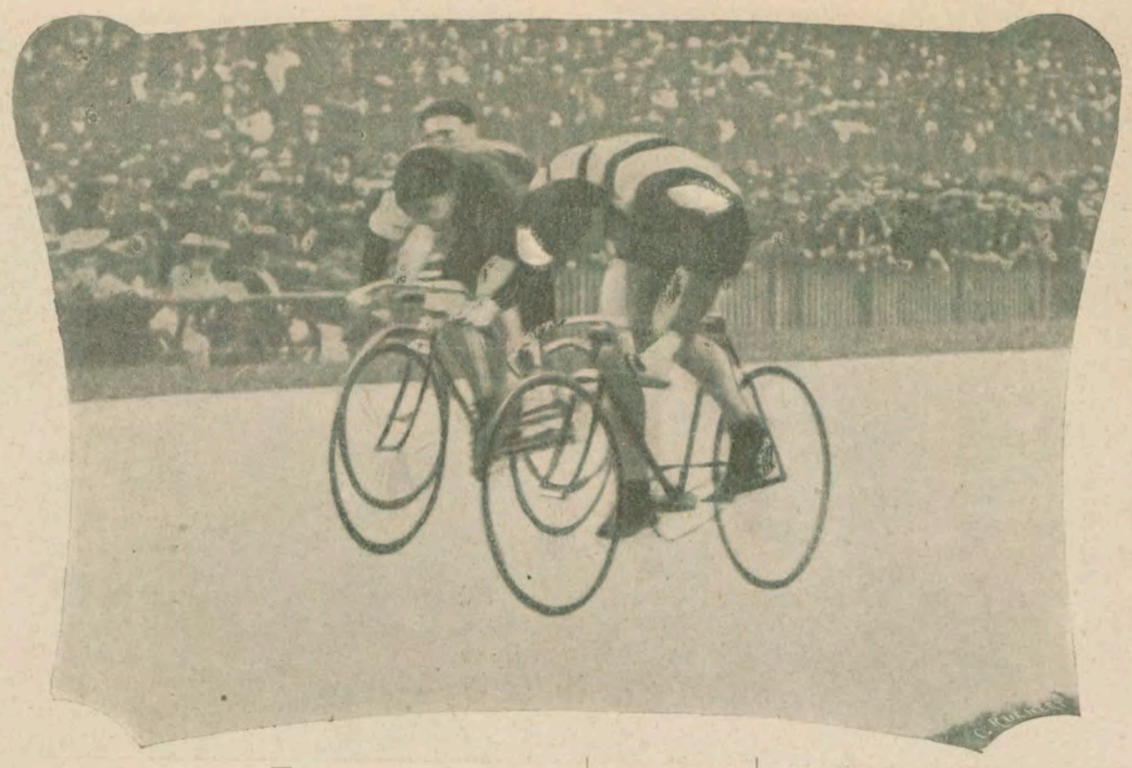
1re Ellegaard, Rutt, Bixio ;

2e Meyers, Van den Born, Jacquelin ;

3e Kimble, Grogna, Schilling.

Depuis le début de la saison, Ellegaard et Meyers s'étaient tellement détachés au premier plan, battant sans exception tous les autres coureurs européens, qu'une défaite par un troisième compétiteur paraissait invraisemblable.

Aussi semblaient-ils, chacun de leur côté, maîtres de leurs demi-finales. La troisième épreuve seule était plus ouverte, Grogna s'étant visiblement réservé dans les rencontres précédentes, et par contre Kimble ayant fait une course remarquable le jeudi précédent, contre Ellegaard et Meyers. Quant à Bixio, Schilling, Van den Born et même Jacquelin, ils semblaient d'avance sacrifiés dans l'opinion publique.



Charvier, 3e | Ingram, 2e | Granaglia, 1er

Finale du Grand Prix (Amateurs). — A 30 mètres de l'arrivée.

Or, à la stupéfaction générale, Ellegaard a été battu par Bixio; Meyers a failli l'être par Jacquelin, puis par Van den Born, enfin Grogna et Kimble ont dû tous deux baisser pavillon devant Schilling !

Jamais Grand Prix Cycliste ne vit tant de surprises ; jamais non plus il ne donna pareil spectacle de luttes d'équilibre. C'était dans chaque épreuve à qui ne mènerait pas ; de là des séances de sur-place, des zigzags d'un bord à l'autre de la piste, des ascensions jusqu'aux barrières, voire même quelques incursions dans l'herbe! Quant aux temps, on peut se figurer ce qu'ils furent: Bixio fit le kilomètre en 4 m. 52 s. et Schilling en 4 m. 6 s.! Seul Meyers fit un temps plus convenable.

Or, ce sont justement les deux séries ridiculement lentes dont les résultats ont été faussés, chacun voulant jouer au plus fin et cherchant la victoire dans un truc, et non dans sa valeur intrinsèque.

Assurément, Ellegaard, Grogna et Kimble n'ont pas été battus sur leur mérite, ils ont été victimes de leur inattention ou de leurs fautes de tactique.

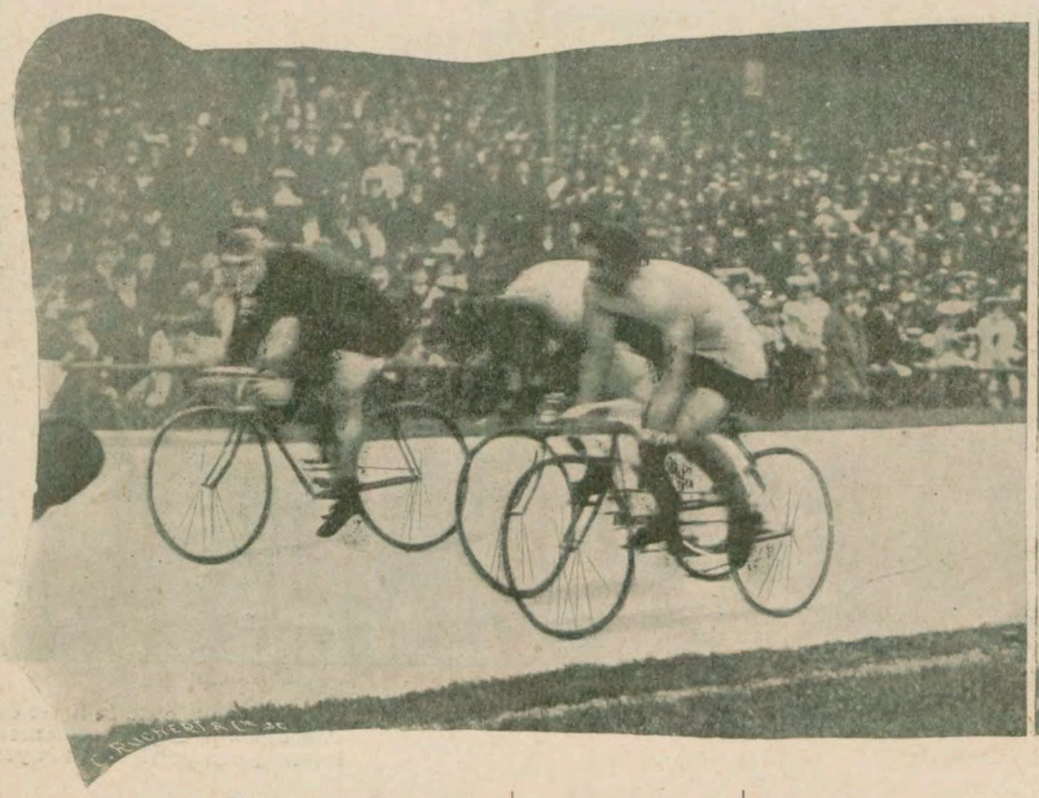
Dans sa série, Ellegaard fut au dernier virage surpris par un brusque démarrage de Rutt, auquel répondit de suite Bixio. Décollé de deux longueurs, Ellegaard revint très vite, dépassa Rutt, mais arriva un peu trop tard sur Bixio, qui gagna de quelques centimètres.

Par contre, Grogna, à 200 mètres du but, profita d'un sur-place pour démarrer, et, contrairement à ses habitudes, prit la tête, mais à 30 mètres du but, il faiblit et fut dépassé par Schilling, à qui il avait servi d'entraîneur. Quant à Kimble, il méditait un coup qu'il ne put placer; surpris et distancé de trop loin, il ne put revenir à temps et ne fut jamais dans la chasse.

Assurément, si Ellegaard s'était échappé, ainsi qu'il en avait eu une belle occasion, à 200 mètres du poteau, jamais ses rivaux ne l'auraient revu, et si Grogna avait attendu que l'un de ses adversaires partît en tête pour placer dans la ligne d'arrivée sa pointe finale si vite, mais un peu courte, il eût eu bien des chances de passer premier le poteau.

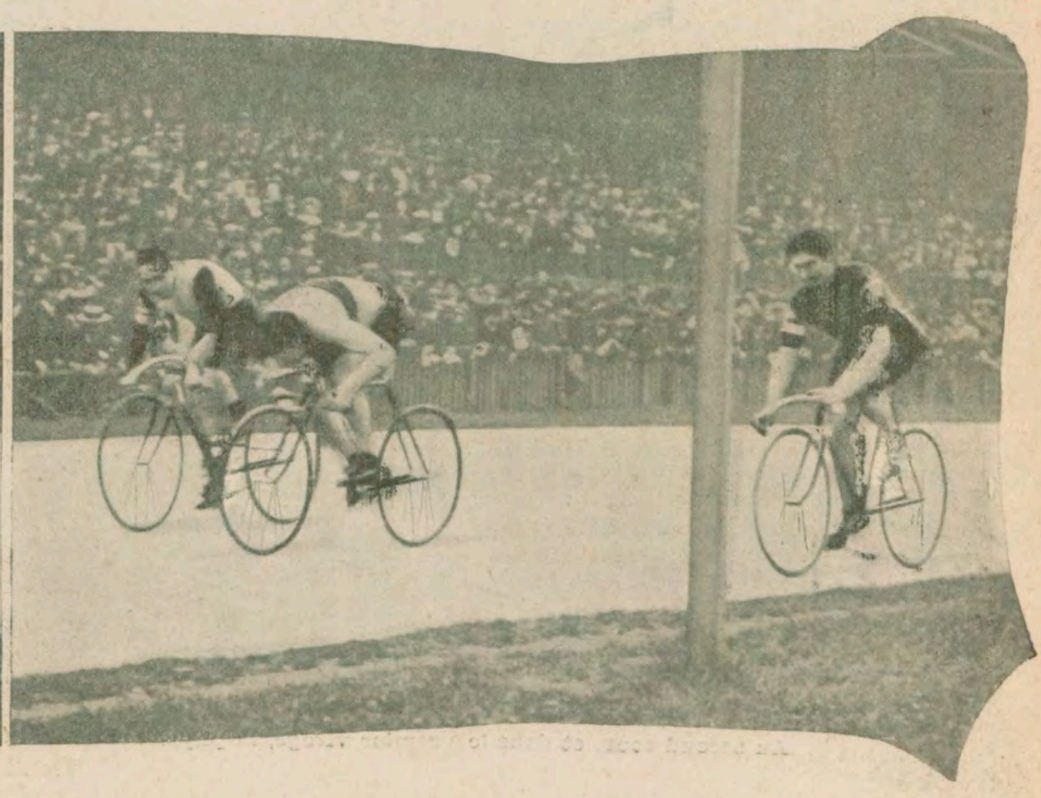
Quant à Kimble, il s'était attardé trop loin et quand l'effort final commença, il n'était plus temps pour lui d'y prendre part. Ces trois coureurs ont donc fait le contraire de ce qui convenait à leurs aptitudes, de là leur défaite.

Seul, Meyers a bien mené sa course en partant comme d'habitude à 300 mètres, mais sa victoire, qu'on escomptait comme aisée, fut au contraire très difficile.



Ellegaard, 2e | Rutt, 3e | Bixio, 1er

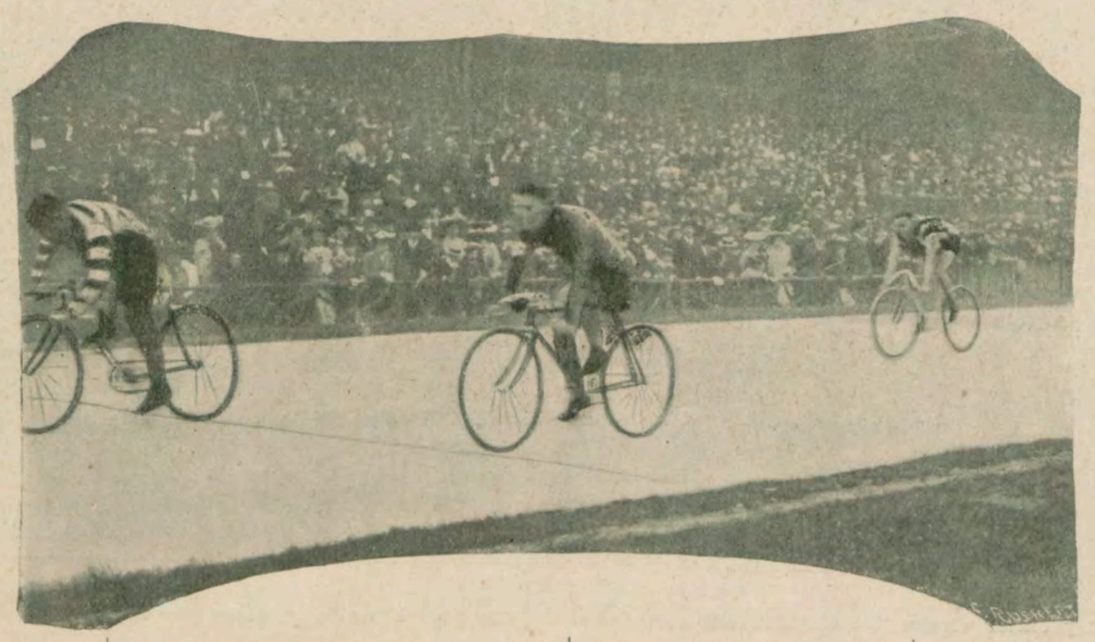
Première demi-finale du Grand Prix (Professionnels). — Arrivée.



Van den Born, 2e | Meyers, 1er | Jacquelin, 3e

Deuxième demi-finale du Grand Prix (Professionnels). — Arrivée.

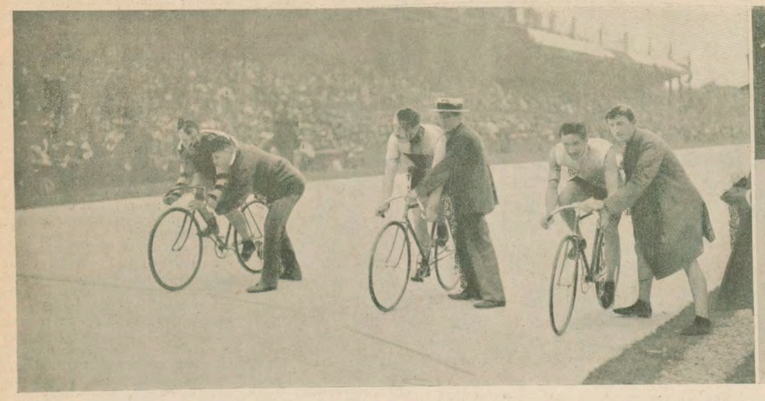
Jacquelin, en troisième position au dernier virage, se faufila à la corde, et, dans une de ses détentes coutumières, revint très vite et sembla mettre Meyers en sérieux péril, mais l'effort avait été trop grand et il faiblit à 20 mètres du but, tandis que Van den Born attaquait à son tour Meyers et ne succombait que d'un quart de roue. C'est vraiment dommage que Jacquelin, qui a fait une course magnifique, n'ait pas été dans la dernière demi-finale, qu'il eût peut-être gagnée, ce qui eût pu modifier l'aspect de la finale.



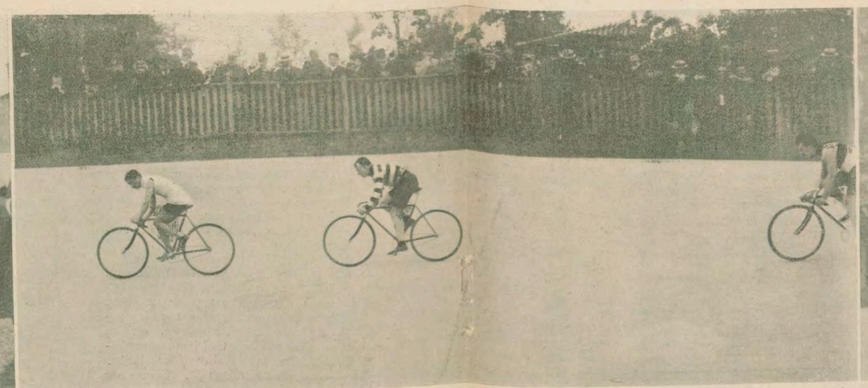
Schilling, 1er | Grogna, 2e | Kimble, 3e

Troisième demi-finale du Grand Prix (Professionnels). — Arrivée.

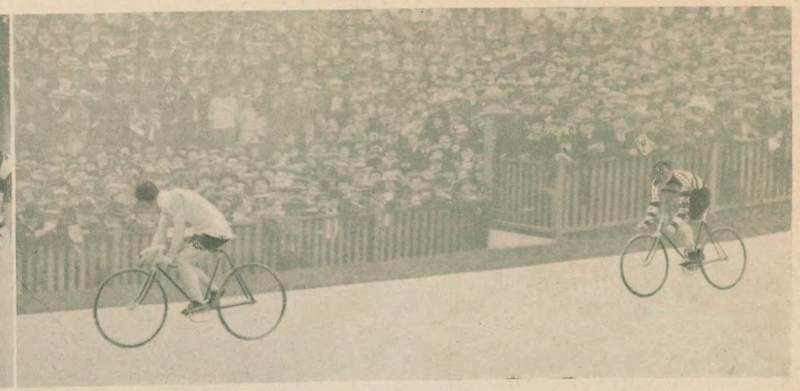
La bataille suprême s'engageait donc entre Meyers, Schilling et Bixio. Il semblait que le coureur hollandais, débarrassé de ses plus rudes adversaires, allait gagner sans lutte. Eh bien, ce fut peut-être la plus grosse émotion de la journée, lorsqu'après une série d'acrobaties de toutes sortes, qui demandèrent 5 m. 47 s. pour les 1500 mètres, Meyers, qui avait réussi à rester derrière, partit à 400 mètres, emmenant ses deux rivaux attachés désespérément à ses trousses. Dans la ligne d'arrivée, Bixio et Schilling se dégagèrent chacun de leur côté, le remontant peu à peu. Résisterait-il jusqu'au bout? A 50 mètres du but, dans un effort terrible, Schilling passa un peu devant, mais ce



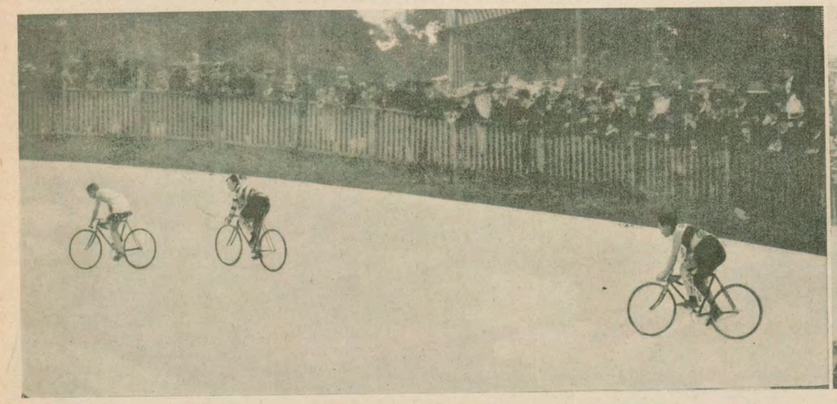
Schilling Meyers Bixio
Les trois qualifiés pour la finale du Grand Prix de Paris viennent se ranger sous les ordres du starter.



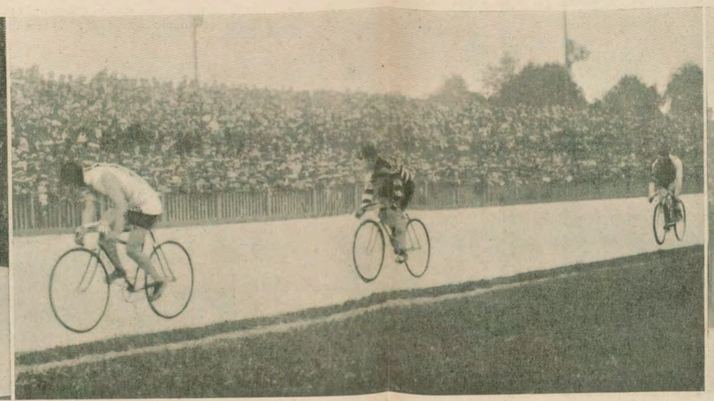
Dès le départ, une course de lenteur s'engage. C'est à qui ne prendra pas la tête. Néanmoins, à l'entrée du premier virage, Bixio est obligé de conduire, suivi de Schilling et Meyers.



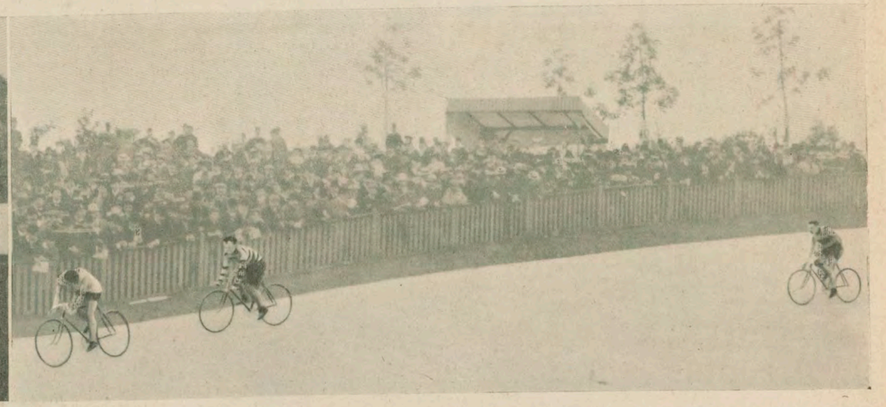
Nouvelle course d'attente durant tout le premier tour. Bixio, toujours en tête, surveille Schilling qui s'évertue, par des sur-places ingenieux, à conserver la seconde position.



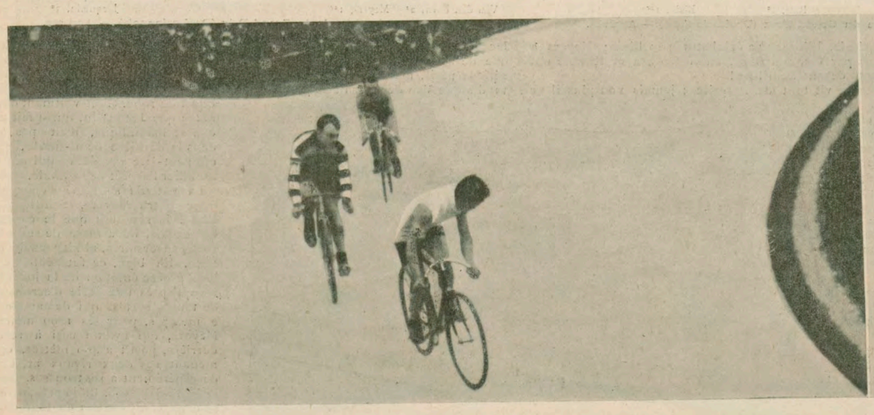
Au second tour, et dans le premier virage, la physionomie de la course n'a pas changé...



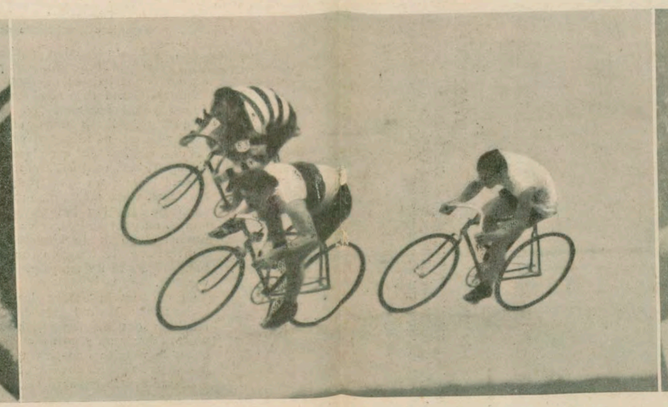
... mais à l'entrée de la ligne opposée, et au sortir du virage, le train s'accentue... Les concurrents s'arrêtent presque totalement avant d'aborder le grand virage... au grand désespoir des populaires qui manifestent bruyamment.



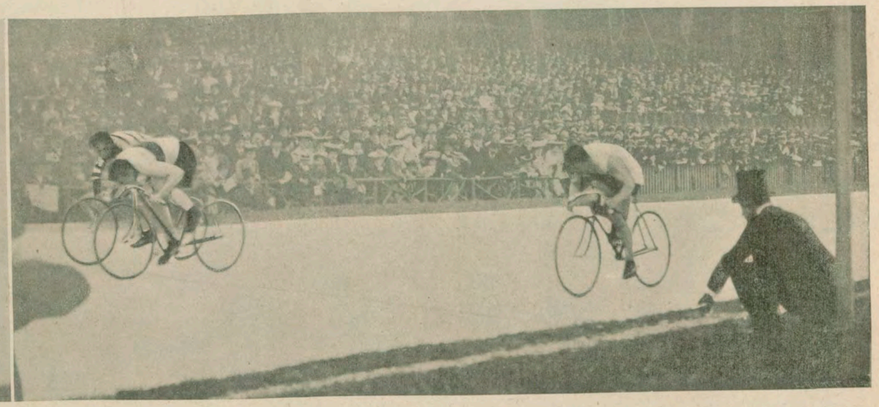
A l'entrée de la ligne droite et un peu avant la cloche, nouvelle course d'observation et d'attente. Bixio se démanche toujours la tête pour observer Schilling et Meyers, plus calmes et plus à leur aise.



Après la cloche et dans le haut du premier virage, les concurrents se suivent de plus près et ne se quittent pas des yeux..

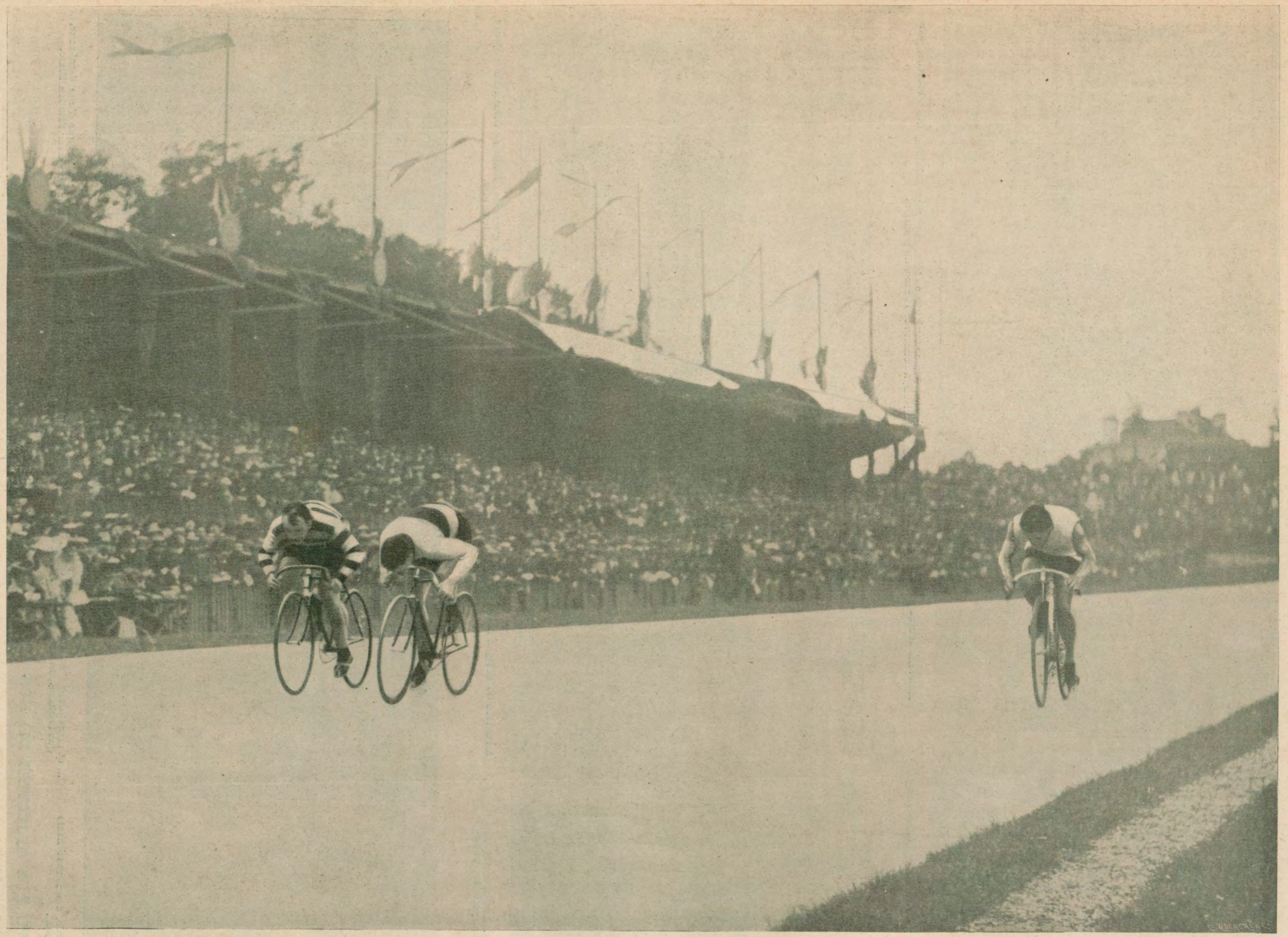


... jusqu'à l'entrée du dernier virage. A ce moment, Meyers plonge à la corde, emmenant Bixio dans sa roue, et Schilling à sa droite. La lutte est engagée...



... et jusqu'à vingt mètres de l'arrivée, la victoire est incertaine. Meyers et Schilling luttent de front et ce n'est que d'une demi-roue, que le champion hollandais parvient à triompher de Schilling, son compatriote, laissant à une demi-longueur l'Italien Bixio.

COMMENT MEYERS A GAGNÉ LE GRAND PRIX DE PARIS DE 1903. — CE QU'ONT VU LES OBJECTIFS DE NOS SEPT PHOTOGRAPHES



(Cl. André Foucault.) (Appareil Sigriste.)

Schilling 2e. Meyers 1er. Bixio 3e.

L'ARRIVÉE DU GRAND PRIX DE PARIS. — A 30 MÈTRES DU POTEAU

Meyers (Hollandais), Schilling (Hollandais) et Bixio (Italien), tels sont les trois hommes que réunissait la finale du Grand Prix, tel fut aussi leur ordre d'arrivée. Jamais fin de course ne fut plus palpitante, jamais victoire ne fut plus incertaine. A vingt mètres à peine de l'arrivée, Meyers et Schilling engageaient, de front, une lutte homérique de laquelle devait sortir vainqueur le triomphateur du Grand Prix 1902, ne battant son compatriote Schilling que d'une demi-roue et d'une demi-longueur son second adversaire, l'Italien Bixio.

ne fut qu'un instant, et la merveilleuse régularité de Meyers reprit le dessus. Finalement les trois coureurs franchirent le poteau au milieu de l'émotion universelle, séparés à peine par une roue !

Meyers avait gagné pour la seconde fois de suite. C'est une belle et noble victoire, qui récompense dignement des moyens athlétiques hors ligne, mis au service d'un courage à toute épreuve et d'un entraînement raisonné et progressif.

C'est le double triomphe de l'intelligence et de la valeur physique, aussi faut-il y applaudir sans réserve.

En un mot, la victoire dans l'épreuve capitale de la saison cycliste est bien revenue au meilleur homme, à celui qui donnait une fois de plus des preuves et de ses merveilleuses qualités de vitesse et de son excellente tactique. En effet, deux hommes partaient favoris dans le Grand Prix de Paris. Ces deux hommes étaient Ellegaard et Meyers avec un léger avantage pour le premier. On a vu comment, bien par sa faute d'ailleurs, le Danois a succombé derrière l'Italien Bixio, terriblement vite sur les cent derniers mètres. De ce fait, Meyers voyait augmenter ses chances, car jusqu'alors il considérait Ellegaard comme son adversaire le plus terrible. Le champion hollandais a gagné, saluons donc ce merveilleux athlète, excellent garçon au surplus et deux fois vainqueur du Grand Prix. C'est, en effet, pour la seconde année que Meyers vient d'inscrire son nom sur le livre d'or du cyclisme, complétant ainsi cette belle liste des vainqueurs ouverte en 1894 — époque déjà lointaine — et dont l'honneur de la première place revint à l'Américain Banker.

D'autre part, le Grand Prix de Paris est bien resté l'épreuve essentiellement classique. De plus, et c'est là un fait curieux qui mérite d'être signalé, jamais la victoire ne revint à un outsider, comme cela arrive souvent dans bien de nos grandes courses cyclistes. Et pourquoi? me demanderez-vous. Cela tient évidemment au lot formidable de coureurs de marque qui y participent. Il y a souvent des surprises dans les séries, dans les demi-finales ; quelquefois même, et nous avons des exemples dans le Grand Prix de 1903, ceux sur lesquels on escomptait le plus sont battus, à la stupéfaction générale. Mais dans la finale l'homme de qualité triomphe, tel Meyers dimanche dernier, tels Banker, Morin (3 fois), Bourrillon, Tommaselli, Jacquelin, Ellegaard, Meyers, depuis la création de notre grande épreuve, la plus palpitante entre toutes certainement puisqu'elle intéresse non seulement les sportsmen de France, mais encore ceux de l'Etranger.

De fondation plus récente, le Grand Prix Amateurs a été successivement gagné par Bernain, Millo, Reumond, Cayron, Taillandier et deux fois par Piard, aujourd'hui professionnel.

Tel est le bilan de cette mémorable journée que n'oublieront ni les vainqueurs, heureux de leurs succès bien mérités; ni les vaincus, à qui leur défaite pourra servir d'expérience afin d'éviter à l'avenir les mêmes fautes ; ni les spectateurs qui ont eu des émotions plus qu'ils n'en pouvaient espérer ; ni enfin les pauvres, bénéficiaires d'une aubaine qui a dépassé de loin les prévisions les plus optimistes.

Une note amusante pour finir.

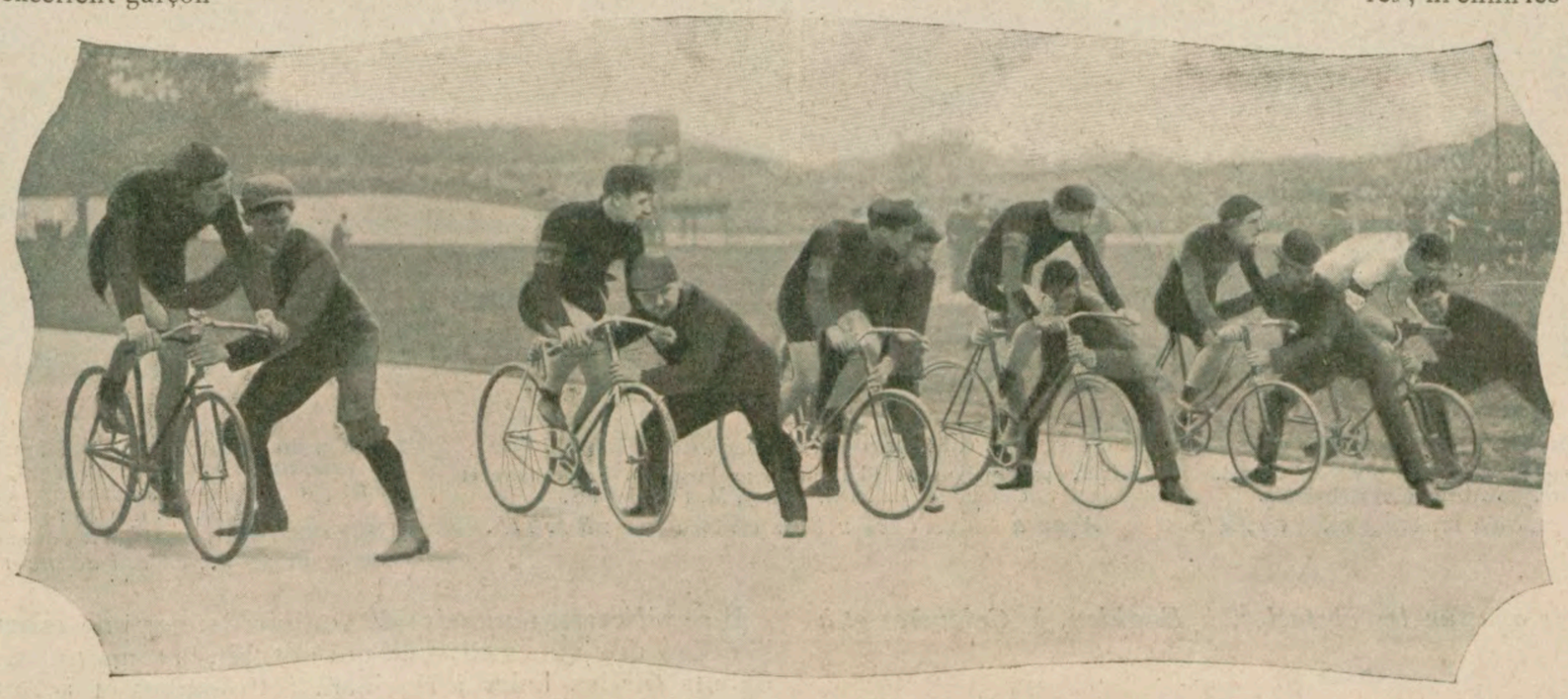
Si le record de la recette a été battu, un autre le fut également, celui des photographes ! Rien n'était plus curieux que de les voir rangés en rang serré et en demi-cercle à chaque départ. A elle seule, la *Vie au Grand Air* en avait sept à son service. On comprend alors pourquoi ses heureux lecteurs sont si bien documentés!

E. MOUSSET.

Meyers — Granaglia

(Bicyclettes Peugeot.) **Les vainqueurs du Grand Prix.**

Après la victoire, Meyers et Granaglia posent devant l'objectif, ceints de la traditionnelle écharpe aux couleurs de la Ville de Paris.



Gougoltz, 3e — Doria — Bruni — Dangla, 2e — Contenet, 1er — Bouhours

Le départ du Prix du Conseil général (une heure avec entraînement mécanique, sans coupe-vent).

Sans rancune, Rutt et Arend viennent photographier l'arrivée de leurs vainqueurs.

Le départ des motocyclettes d'entraînement.

Après sa victoire, Contenet reçoit les félicitations des officiels.

LES COURSES

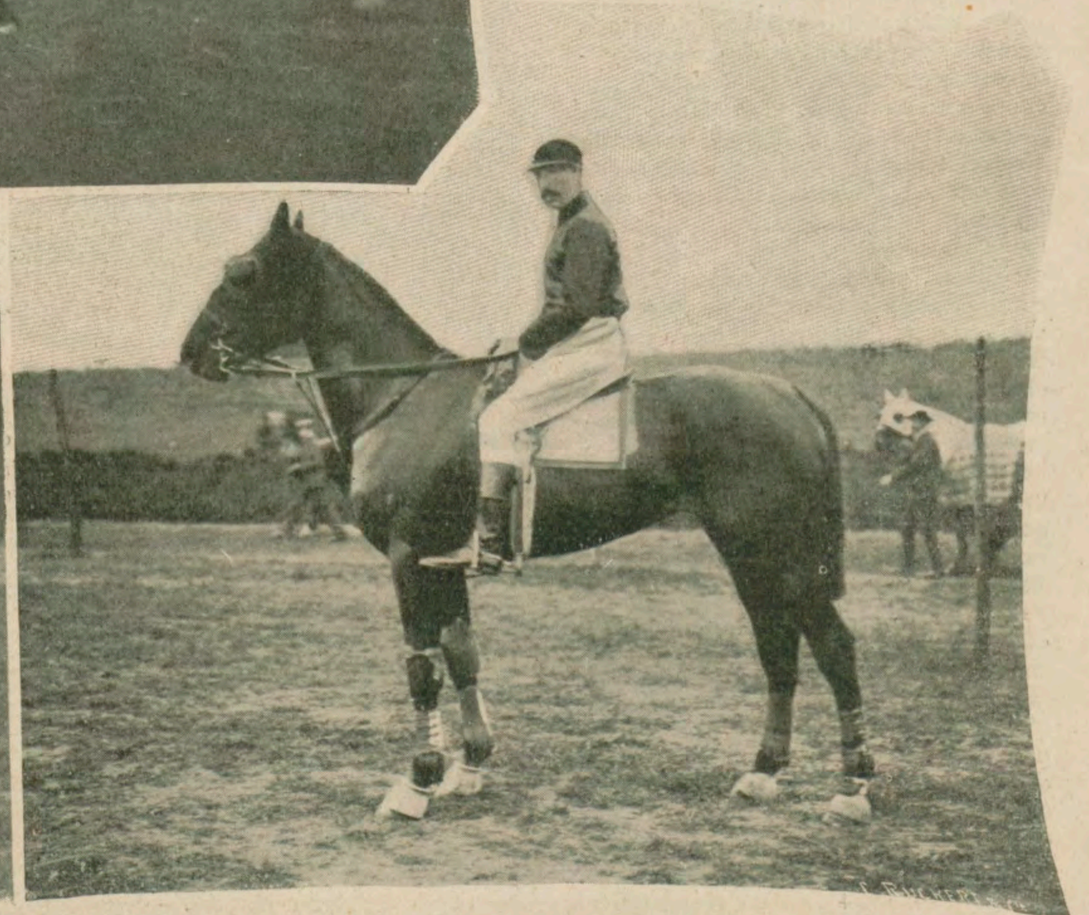
Le Prix du Président de la République

A SAINT-CLOUD

LES DÉBUTS DES TROIS ANS SUR LES OBSTACLES

Combien le ciel s'est montré peu clément pendant cette semaine tres chargée et qui ne comprenait pas moins de quatre épreuves, sinon d'une très grande importance, du moins très intéressantes : le Grand Prix des Trotteurs à Saint-Cloud, et les débuts des trois ans sur les obstacles, à Enghien, à Colombes et à Auteuil !

Le troisième du Prix du Président de la République.
Atlantic, par Azur et Susy-Nutwoot (par Nutwood-Wilkes). Eleveur et propriétaire, M. Abel ; jockey, Lacroix.
Atlantic a couvert les 2.800 m. en 4 m. 31 s. 4/5.



Le second du Prix du Président de la République.
Azur, par Juvigny et Plaisance (par Fuschia). Propriétaire et éleveur M. Lallouet ; jockey, M. Lallouet fils.
Azur a couvert les 2.800 m. en 4 m. 28 s. 1/5.

Le Prix du Président de la République à Saint-Cloud. 50.000 fr. et un Objet d'art. — 2.800 mètres.
Aline, par Fuschia et Nymphe (par Cherbourg). Propriétaire et éleveur, M. L. Olry ; jockey, A. Urier.
Aline arrivée première a couvert les 2.800 mètres en 4 m. 25 s., ce qui donne 1 m. 34 s. 5/8 le kil.

Fait digne de remarque, dans le Grand Prix des Trotteurs, sur neuf chevaux ayant pris part à l'épreuve, cinq — plus de la moitié — étaient des descendants directs ou au second degré de Fuschia, sur ce nombre, quatre sont arrivés dans les cinq premiers, seul le troisième, Atlantic, qui appartient à M. Abel, par Azur et Susy-Nutwood (par Nutwood-Wilkes) représentait l'union franco-américaine. Les deux premiers, Aline par Fuschia et Nymphe (par Cherbourg) et Azur, par Juvigny et Plaisance (par Fuschia) ont à peu de chose près la même origine, car Juvigny est un Cherbourg. Ce résultat est tout à l'honneur de ces deux avisés éleveurs, M. Olry, propriétaire d'Aline et M. Lallouet, propriétaire d'Azur.

Il serait certes téméraire de vouloir donner une exacte appréciation sur la valeur des jeunes chevaux qui ont fait, la semaine passée, leurs premiers débuts sur les haies à Enghien, à Colombes et à Auteuil ; cependant, étant donné le temps aussi mauvais que possible et l'état assez détrempé des pistes, tous les débutants se sont honorablement comportés : ils ont

Allegro à M. F. Watkins. | *Etoile II*, à M. de St-Péreuse. | *Gd-Maître*, à M. Liénart. | *Discret*, à M. Liénart, arrivé 1er. | *Vynborg*, à M. Braquessac. | *Caribou*, au Bon Roger. | *Saadi*, à M. G. Ledat. | *Maniaque*, à M. J.-M. de Goyenèche. | *Ak.-Robat*, à M. Ed. Archdeacon. | *Clarion*, à M. H. Rigaud. | *Philippe*, à M. G. Dreyfus, arrivé 2e.

Le Prix du Début à Enghien. — 12.000 fr. — 2.700 mètres
Le saut de la première haie.

La rentrée du Prix Wild-Monarch. — Course de haies pour 3 ans. — 20.000 fr. — 2.800 m.

Larreulle, par Melchior et Laval. Propriétaire, M. Ch. Liénart; éleveur, M. E. Desbons; entraîneur, Ch. Carter; jockey, A. Flint. Arrivé 1er.

Le représentant de l'écurie Liénart.

paru avoir pris goût à leur nouveau métier et leur dressage fait honneur aux entraîneurs qui ont su leur apprendre aussi rapidement — pour certains du moins, — à franchir correctement les haies et les claies. Il faut attendre pour établir un classement; les épreuves disputées ont déjà changé l'opinion que quelques propriétaires et entraîneurs se faisaient sur leurs nouveaux élèves.

L'écurie Liénart a eu les honneurs de ces premières journées en remportant et le Prix du Début à Enghien, avec Discret, un fils d'Omnium II, et le Prix Wild-Monarch à Auteuil avec Lareulle, un Melchior. On ne peut que se réjouir du succès de M. Liénart et de son entraîneur Charles Carter : le propriétaire de la casaque rouge fait chaque année des sacrifices considérables pour son écurie; il achète ou réclame des chevaux de valeur pour les mettre sur les obstacles. Quant à Charles Carter, il n'est guère d'entraîneur aussi soucieux de ses élèves que lui; je l'ai vu à l'œuvre, il vit avec ses pensionnaires; quant à son habileté à dresser un cheval sur les obstacles, elle est trop connue pour que j'insiste. Tous deux, propriétaire et entraîneur, ont, du reste, cette année été largement récompensés de leurs efforts et de leurs peines. C'est — et on peut s'en étonner — la

Après la Victoire

M. Ch. Liénart et Charles Carter, propriétaire et entraîneur des vainqueurs des deux principales épreuves pour les 3 ans débutant sur les obstacles : le Prix du Début, à Enghien et le Prix Wild-Monarch, à Auteuil

A Colombes. — Le Prix Courtisan. — Course de haies pour chevaux de 3 ans. 2.600 mètres, — 6.000 fr.

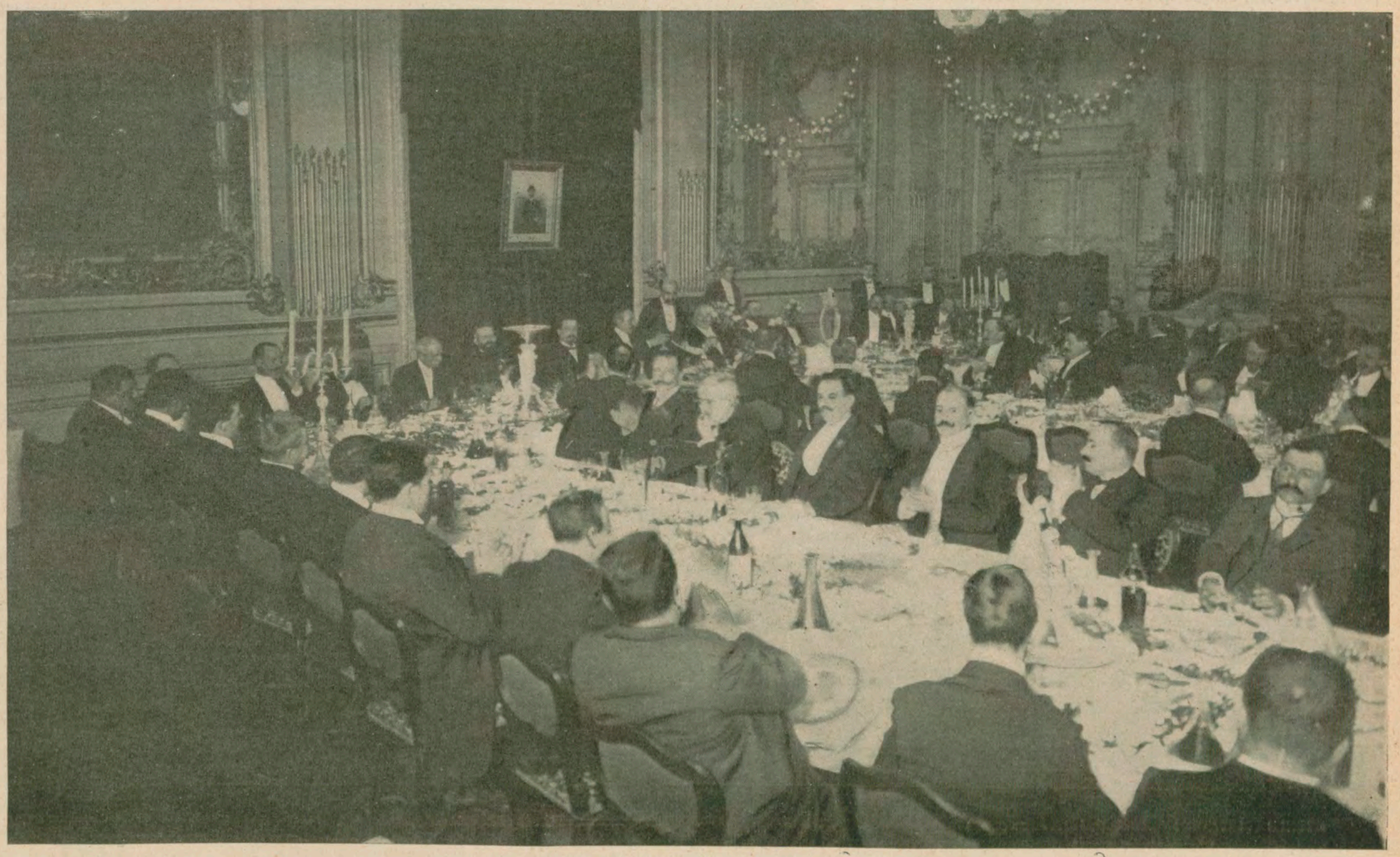
Moerkerk, par St-Damien et Mohacz. Propriétaire, M. le baron Ed. de Rothschild; entraîneur, Cl. Duval; jockey, Ch. Bariller.

Saut de la claie du brook par le vainqueur de l'épreuve.

première fois que la casaque rouge, qui a triomphé déjà dans toutes les grandes épreuves d'Auteuil, remporte cette importante épreuve. Dans le Prix du Début à Enghien, la lutte a encore été plus vive pour la première place entre Discret, un fils d'Omnium II au même M. Liénart, et Philippe, un Simonian à M. Gaston Dreyfus, et je crois bien que si ce dernier avait été plus énergiquement monté, il aurait remporté la victoire.

A Colombes aussi les trois ans ont débuté sur les haies dans le Prix Courtisan et le vainqueur a été Moerkerk, un Saint-Damien au baron Ed. de Rothschild, qui a facilement gagné de quatre longueurs sur Beautiful au vicomte de Fontarce ce dernier, propre frère de Busagny, saute admirablement bien.

FRANC PICARD.



(Cliché au magnésium.

LE BANQUET DARRACQ AU PALAIS D'ORSAY

Un banquet était offert, jeudi dernier, dans les salons du Palais d'Orsay, à M. Darracq, à l'occasion de sa promotion au grade d'officier de la Légion d'Honneur. Tout ce que le cycle et l'automobile comptent de noms connus, avait tenu à venir apporter au sympathique constructeur de Suresnes l'hommage dû à ses incontestables talents et à son inlassable activité. Notre photographie a été prise au moment où M. Darracq prononce son allocution de remerciements, qui a été un véritable discours-programme.

Le départ du Championnat de 1500 mètres.
Après une belle lutte, cette épreuve est revenue à Chartier (Chaptal) devant Bouscatié (Duvignau) en 4 m. 38 s.

Les Championnats Interscolaires

Le renouveau athlétique constaté depuis le commencement de la saison dans les associations scolaires parisiennes a porté ses fruits. On vient de le constater très heureusement à l'occasion des quinzièmes championnats interscolaires, la semaine dernière.

✣ ✣ ✣

Il n'aurait rien manqué au succès des championnats interscolaires, disputés jeudi dernier sur le terrain du Racing Club de France, au Bois de Boulogne, si les réservoirs célestes n'avaient méchamment ouvert tout grands leurs robinets pour arroser presque sans discontinuer l'assemblée naturellement assez restreinte qui avait eu le courage de faire le déplacement. Et ce fut grand dommage, car nos collégiens, par le bel esprit sportif dont ils font montre, par la sève athlétique qui monte à nouveau en eux, méritaient de nombreux encouragements. Le public de fanatiques essaimé le long des balustrades n'a pas ménagé l'expression débordante de sa sympathie à ses favoris.

Il est charmant et bien particulier, bien *sui generis*, ce public de camarades de classes qui connaît les performances des champions du lycée ou du collège et fait semblant d'ignorer celles de leurs concurrents. Machin doit gagner et il gagnera. Il entre troisième dans la ligne droite! Qu'importe! « Machin! Machin tout seul! » clament les jeunes gens, et c'est une désolation quand on s'aperçoit que les voix juvéniles n'ont pas porté Machin à la victoire. Il faut ajouter que Chose ou Hicks, étant également encouragés, acquéraient pareilles chances.

Chartier gagne le 1500 mètres.

Mais revenons aux jeunes triomphateurs de la journée. Après avoir constaté, avec quel plaisir! que les forfaits furent particulièrement rares, nous avons eu la joie de saluer des champions nouveaux, connus de leurs seuls intimes et dont la modestie défiait le flair du plus expérimenté des pronostiqueurs. C'est ainsi que Balin, de Louis-le-Grand, a lancé le poids à la jolie distance de 10 m. 58 et que Lartigau, d'Albert-le-Grand, a franchi 2 m. 90 dans le saut à la perche avec une rare élégance. Si les records scolaires existaient — et pourquoi, au fait, ne sont-ils pas établis? — ils auraient été battus de loin.

En tout cas, voilà deux jeunes gens dont on entendra parler par la suite ou je me trompe fort.

Et les autres? Courtillier, de Chaptal, dans le 110 mètres haies, était barré à la réflexion par Marescal, vainqueur de la deuxième série du Blanchet, mais ce dernier n'a pu se dépêtrer du terrain glissant et boueux et a dû abandonner dans la finale. Dans le 100 mètres, Lesieur, de Sainte-Barbe, avait battu, à la finale, Perrier, de Carnot, après une lutte superbe et de fort peu; mais il n'a pu prouver sa qualification scolaire et a été distancé. Marescal, de Louis-le-Grand, a seul franchi 1 m. 50 en hauteur, ce qui ne bat rien, même chez les scolaires.

Le barbiste Papinion a réussi un beau jet de disque de 31 m. 79. Fort jolie arrivée en peloton dans le 400 mètres où Brissy, de Louis-le-Grand, s'est assuré le meilleur sur la fin, de bien peu. Prudhomme, de Sainte-Barbe, a réussi 6 m. 05 dans le saut en longueur. Enfin Chartier, de Chaptal, s'est adjugé le 1.500 mètres, le favori Alphand tombant au dernier tour, alors qu'il donnait son effort. Inutile de parler des temps, naturellement faiblards sur un terrain horriblement lourd.

Pour terminer, la traditionnelle distribution des récompenses, présidée par M. Fringnet, inspecteur d'Académie et vice-président de l'U.S.F.S.A., qui représentait l'Université avec M. Gazeau, proviseur de Louis-le-Grand, et a prononcé une paternelle allocution.

F. Fos.

Papinion (Sainte-Barbe), champion du lancement du disque (31 m. 79).

Le premier tour du 1500 mètres.

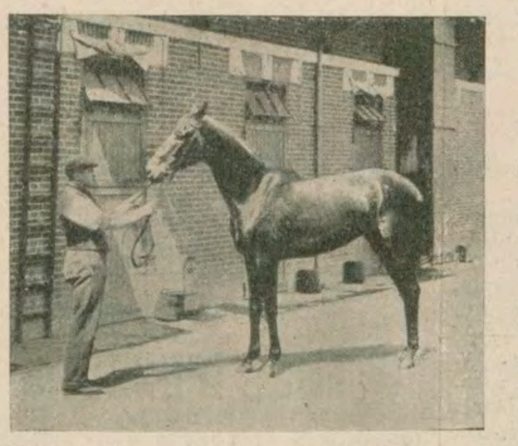
Prudhomme (Sainte-Barbe), champion du saut en longueur (6 m. 05).

MEYERS

BLOC-NOTES

HIPPISME

LA COUPE D'OR D'ASCOT. — De nouveau, l'élevage français vient de triompher en Angleterre, et une fois de plus les sympathiques couleurs de M. de Brémond ont enlevé un des trophées les plus enviés en Angleterre, la Coupe d'Or d'Ascot, renouvelant ainsi avec Maximum son succès de 1889 avec Elf. Au nombre des vainqueurs de cette belle épreuve se trouvent la plupart des grands chevaux d'Angleterre : Flying, Dutchmann West-Australian, St-Simon, La Flèche, Isinglass, Persimon.



(Cl. Dubosq.) MAXIMUM

Par Châlet et Auxonne. Propriétaire, M. J. de Brémond ; éleveur, le comte Le Marois ; entraineur, R. Count ; jockey, Mac Intyre.
Vainqueur de la Coupe d'Or d'Ascot.

The Ascot Gold Cup a souvent tenté nos propriétaires. Gladiateur est le premier cheval français que l'on trouve sur la liste des vainqueurs en 1866, Mortemer en 1871, Henry en 1872, Boïard en 1874, Verneuil en 1879, Elf en 1889 et enfin Maximum, cette année, ont suivi les traces glorieuses du fameux cheval du comte de Lagrange.

Moins heureux, Trocadéro, Verdure, Flageolet, Insulaire, Ermark, Callistrate, Omnium II, durent se contenter de la seconde place, tandis que Ravigny, Nougat, Saint-Christophe, Zut, Vasistas, Garde-Feu furent troisièmes.

Maximum, qui a dans ses veines le sang de Monarque et de Dollard, avait été acheté comme yearling 1.900 francs par le baron Léonino. M. de Brémond le réclama après un succès modeste dans le Prix de Nexon ; il remporta, entre autres, le Prix Hocquart, le Prix Greffulhe, le Grand Prix de Deauville, le Prix de Chantilly et, cette année, le Prix Ranbow.

F. P.

BILLARD

A Toulouse

Soit dans les arts, soit dans les sports, les Toulousains ont l'habitude d'être toujours des premiers. Ils occupent encore le meilleur rang dans l'organisation des sociétés de billard en province.

La semaine dernière, a été, en effet, inauguré le Billard-Club Toulousain amateurs, qu'a fondé le champion amateur du dernier Tournoi de la Brunswick, M. Lucien Rérolle.

Celui-ci a su grouper autour de lui une pléiade de jeunes joueurs, très enthousiastes du noble jeu — et dont plusieurs m'ont paru promettre beaucoup pour l'avenir — leur montrer que le seul moyen d'avoir des instruments bons et bien entretenus, de rencontrer quotidiennement des partenaires agréables, bien élevés, du même monde qu'eux, était de délaisser les cafés où l'on est presque toujours exposé à la fréquentation de gens qui ne vous plaisent qu'à moitié, et où l'on n'a la plupart du temps à sa disposition que des billards défectueux et d'un entretien déplorable, et de se rencontrer en un local privé où se trouveraient réunis tous les desiderata d'un fervent amateur.

Les séances d'inauguration du cercle ont été fort brillantes et ont amené nombre de joueurs étrangers. MM. Bousquet, avocat à Cahors ; Pitorre, Jacoubet, Fitère, ont été fort applaudis dans leurs diverses parties ; M. Rérolle a obtenu son habituel succès en jouant contre M. de Drée deux parties au cadre, au cours desquelles il a réussi des séries de 67, 134, 77 contre des séries de 47 et 48 à son adversaire, et des moyennes de 10 et 22 contre 8 et 10.

On peut s'attendre à ce que Toulouse ait de nombreux représentants dans les prochains tournois ; on doit souhaiter que son exemple soit suivi par moult autres villes. COUNT REDDEER.

CYCLISME

Le Circuit de Loir-et-Cher

SOSTHÈNE MESNARD
Gagnant du Circuit de Loir-et-Cher.

La Société Vélocipédique de Loir-et-Cher organisait, ces jours derniers, avec le patronage de notre confrère l'*Auto*, une magnifique épreuve régionale, le « Circuit de Loir-et-Cher ».

L'itinéraire mesurait 186 kilomètres et traversait Blois, Vendôme, Romorantin et retour à Blois, le point de départ.

D excellents routiers se sont mis en ligne, c'est dire que la course a été chaudement disputée.

La victoire est revenue à Mesnard dont nous publions ci-contre la photographie.

Le vainqueur a couvert les 186 kilomètres en 6 h. 35 minutes, ne battant Legendre que d'une longueur et à l'emballage.

AUTOMOBILE

Depuis longtemps déjà, l'Automobile-Club de France se trouvait à l'étroit dans son immeuble du n° 6, place de la Concorde, et n'attendait plus qu'une occasion de s'agrandir.

Nous apprenons que ce vœu vient de se réaliser et que l'Automobile-Club est entré en possession de l'immeuble voisin, le n° 8, où vont commencer d'actifs travaux qui permettront de mettre le nouveau local à la disposition des membres dès le commencement de l'automne.

LE BULLETIN DE MICHELIN

Vous avez roulé dégonflé

(*Suite*) (1).

C'est donc d'abord une fuite d'air presque insensible qui se produit. Mais à la longue et par la répétition des déplacements, le clou agrandit son logement et la fuite devient plus sensible. Tout cela, néanmoins, demande un certain temps, et **ce n'est, neuf fois sur dix, qu'au bout de plusieurs kilomètres, et votre pneu étant complètement à plat, que vous vous en apercevez** *de suite*, et vous arrêtez magistralement dans les trente mètres avec la satisfaction du devoir accompli.

Et vous vous dites en vous frottant les mains de plaisir :

« Ah! cette fois, Michelin ne va pas pouvoir me la servir, sa sale blague : « Vous avez roulé dégonflé ». Ce que je vais lui répondre s'il me la raconte! Me suis-je arrêté assez vite! »

Que vous vous soyez arrêté assez *vite*, cela est fort possible. Mais, franchement, croyez-vous vous être arrêté assez *tôt?*

Et d'ailleurs, croyez-le, n'auriez-vous roulé complètement dégonflé que trente mètres, les mêmes désordres existent à votre enveloppe et à votre chambre. La gravité du mal varie, évidemment, suivant que vous avez roulé dégonflé pendant un temps plus ou moins long, mais il existe à l'état latent, et n'attend qu'une occasion favorable pour manifester à vos dépens son existence.

Quand vous roulez dégonflé, votre jante et le sol forment une puissante *mâchoire* qui broie et votre chambre à air et votre enveloppe.

Nous voudrions pouvoir examiner devant vous ces objets que vous croyez indemnes, et nous n'aurions certainement aucune peine à vous convaincre, comme sont convaincus 99 o/o des chauffeurs qui passent à notre usine et à qui nous démontrons, pièces en mains, la gravité des détériorations produites par le manque de soin.

Faites, d'ailleurs, une expérience si vous le désirez : sortez la chambre à air que vous supposez n'avoir aucun mal. Ligaturez fortement avec de la ficelle, de chaque côté de la perforation, et gonflez pour la mettre au rond. Vous remarquerez alors sur toute la longueur de votre chambre à air **la trace des deux bords de la jante qui ont fait mille petites coupures, presque invisibles**, mais qui, à la première occasion, se révéleront, s'agrandiront et finalement mettront votre chambre hors d'usage. Il est facile de comprendre que, par suite de ces coupures, la gomme ait à certains endroits une épaisseur de moitié moindre. Or, quand vous gonflerez et provoquerez *la dilatation de la gomme*, les parties faibles ne pourront résister et éclateront dans un temps plus ou moins long.

Vous pourrez rouler huit jours, quinze jours peut-être ; fatalement votre chambre vous abandonnera avant peu. Et voilà pourquoi nous vous disons qu'elle est irréparable, parce que, sur toute la longueur, **elle présente des lésions qu'il est impossible de guérir.**

Si vous avez roulé dégonflé, retenez-le bien, votre chambre est perdue, ainsi qu'il vous est facile de le constater vous-même par le procédé que nous indiquons plus haut. MICHELIN ET Cie.

(1). Voir le n° 249.

FINANCE

Péripéties !

Ce temps est fertile en émotions et il n'est pas un seul groupe du marché qui ait échappé, en ces derniers jours, à de multiples peripéties.

Le compartiment de notre rente française, celui des fonds d'Etats étrangers, celui des mines d'or, celui des valeurs industrielles par l'Omnibus, la Thomson-Houston et le Rio-Tinto ont, tour à tour ou simultanément, suscité inquiétudes et espérances à la clientèle.

Les fluctuations ont été larges et les mouvements brusques sur l'Extérieure d'Espagne, les Séries Turques et la Rente Serbe pour les raisons que l'on sait.

Pour d'autres, que l'on n'ignore pas davantage, les titres indiqués plus haut furent violemment secoués en sens contraires.

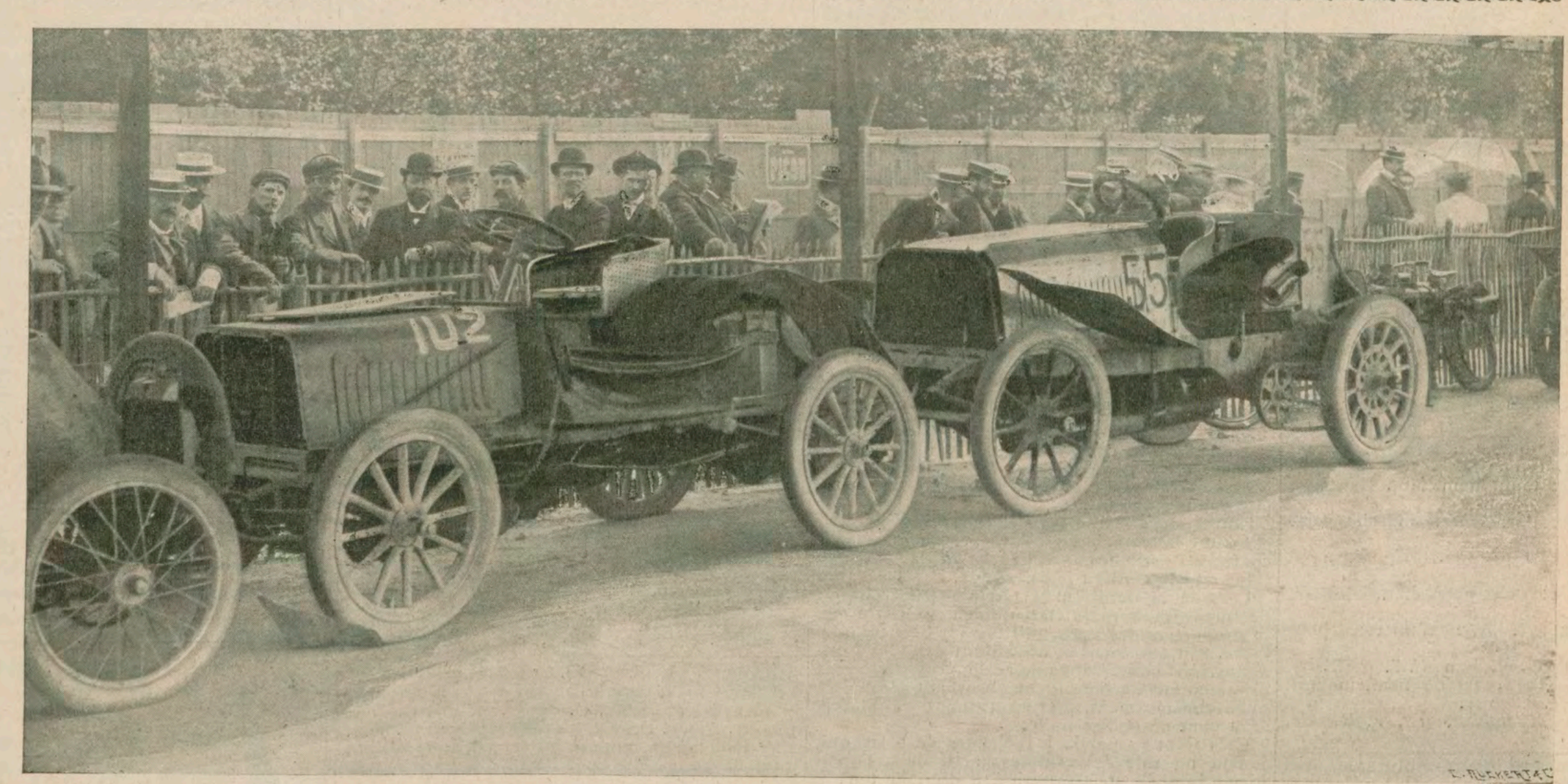
Il semble, maintenant, que le calme veuille succéder à la tempête. Ça ne serait pas trop tôt ! A condition, s'entend, que ce calme se porte sur les cours et non sur les transactions !

C. LEVRAI.

COMMENT DEVENIR FORT

par J. DE LERNE, avec préface de GABRIEL BONVALOT.
1 volume..... **3.50**

En vente dans notre Salle d'Exposition, 9, Avenue de l'Opéra (au rez-de-chaussée).



L'ECURIE *HENRIOD* DANS LE PARC DES QUINCONCES A BORDEAUX

LA NOUVELLE VOITURE ***Henriod*** S'EST CLASSÉE EN TÊTE DE LA CATÉGORIE DES 24-CHEVAUX, DANS L'ÉTAPE PARIS-BORDEAUX. CES VOITURES SONT MUNIES DE PNEUMATIQUES ***Michelin***.

Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

UN FRANC la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales : 1 fr. 25 la ligne.

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

se pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

RANCES SPORTIVES

ances Spéciales, *20, rue Taitbout, Paris.* Téléphone : 283-41.
nce contre les accidents, pour être bien -à-dire pour donner à ceux qui la con- eine et entière garantie, doit être faite oup de soins, et demande le concours istes rompus à la confection des con- onstituent cette garantie.
gisse d'assurances automobiles, de che- itures, ou d'assurances individuelles, la scrite ne vaut que par les clauses y ins- ises qui varient à l'infini suivant les

urances Spéciales, 20, rue Taitbout, chargent de toutes les assurances en tout particulièrement des assurances pour lesquelles elles se sont spéciali-

sportsmen qui voudront être bien assu- as payer des primes exagérées feront de s'adresser aux **Assurances Spé-** rue Taitbout, Paris, qui leur donne- satisfaction.
nande, les **Assurances Spéciales** en- ner verbalement toutes les explications

nner rendez-vous, écrire ou téléphoner

AUTOMOBILES

r. Voitures et châssis 2 et 4 cylindres es immédiatement. Maleville, Libourne. le paiement. (01017)

. Richard Brasier, classée dans Paris- 5e voiturette et 1re des voitures G. Ri- ce 14 H. P., deux baquets, gros pneus al 1903. Carburateur Longuemare, 65 k. essais sur avis préalable. Splendide oc- ad. : 4 et 6, rue de Sèze, *International e Office.* Téléph. 305.50. (01010)

e voiturette Guillaume, 1re à Vienne, e de Turbie, 1re le Mille, 1re le Kilomètre, 40 chx G. Richard Brazier de course- assier, 8 rue du Général Henrion-Ber- uilly, tél. 84. (01011)

elabarre de Bay, ex-directeur de *Pa- chauffeur*, vient de s'installer 11, rue à Neuilly-sur-Seine (téléphone n° 84 t va livrer rapidement la voiture l'*Eu-* munie d'un moteur de Dion 6 chx, per- de monter les côtes à toute allure. places, 3.550 francs ; 4 places, ics. (01013)

e, CHARRON, GIRARDOT et VOIGT neuve.
LEVASSOR, 24 chx, occ.
LEVASSOR, 12 chx, occ.
LEVASSOR, 8 chx, occ.
NT, 8 chx, occ.
NT, 5 chx, occ.
te, 37, rue Brunel. Télép. 555-43. (01014)

Palace, 77 *bis*, avenue de la Grande- , a actuellement *en magasin et peut li- uite* des voitures Panhard 10, 15, 24 chx s de Diétrich 16, 24, 30 chx avec carros- grand luxe et soigneusement mises au

4-27. Interprètes anglais et allemands. (01045)

RD 12 chx limous. démont. carr. gr. lux. occas. exc. 12.000 fr.
RD 10 chx tonn. dem. Mot. Centaure 10.500 fr.
RD 8 chx Par.-Amst. marche parf.
JLT 10 ch. 1903 ton. disponi. neuf.
JLT 8 chx et 9 chx parf. état. 6.500 fr. fr.
RD 5 chx ton. pr. neuf marche parf.
CQ 8 chx ton. ét. de neuf. 3.500 fr.
électr. Jeantaud, état de neuf, magnif. ie, occ. rare. 6.800 fr.
sall de la Madeleine, 18, r. Royale. -24. (01032)

garage central d'automobiles, 4, rue ult (Faubourg Montmartre). Voitures t d'occasion de toutes marques.
irs Darracq 1903, 12 ch., état de neuf, avantageux. (01012)

occasion : tonneau 12 chx Panhard mo- Phénix, 2 lev. 2 allum. roues ég. phares narche except. garantie un an sans rép. 22, rue Violet. Tél. 716-03. (01026)

ns à louer pour automobiles, 31, rue ijou (angle bd Malesherbes). (01034)

CHEVAUX

Pa. irl. leaders de coach bai et rouan 7 et 8 a. 1.63, légers, hautes actions. 7.500 fr.
Pa. irl. 6 et 7 a. 1.62 tr. disting. plein service. 6.500 fr.
Pa. irl. 7 et 8 a. épais, dist. tr. allant, pl. service. 5.000 fr.
Irl. de selle et d'attel. 7 a. bon sauteur 1.63. 2.500 fr.
Irl. de chasse s'attelle, beau modèle 1.62. 2.000 fr.
Ravissant attelage tonneau caoutch., poney extraord. vite et sage conduit par dame fouet en mains. 2.200 fr.
Pur sang angl. d'armes. 1.800 fr.
Tattersall de la Madeleine, 18, rue Royale Tél. 131-24. (01033)

CARTES POSTALES

René Gauché, Etampes (Seine-et-Oise), désire échanger cartes postales, vues, avec monde entier, toujours valable, réponse sûre. (2000)

Catalogue 8 francs avec carte-prime. P. Savary, La Rochelle. (1031)

DIVERS

A vendre, superbes lapins argentés issus de prix d'honneur, 6 francs pièce. Tricolores du Japon issus de primés, sujets de concours 5 francs. Emballage gratis, s'adr. Léon Gantier, 30 boul. de Cambrai, Roubaix. (01029)

Précepteur, secrét. ou régis., voyagerait. Giron, 130, boul. Voltaire. (01024)

On demande à prendre dans une très belle chasse des environs de Paris une action d'environ 2.000 francs, bois et plaine. Ecrire Goldscheider, 45, rue de Paradis. (01030)

Echos

CYCLISTES, ATTENTION!!

Tous les cyclistes amateurs de bonnes marques sont toujours certains de trouver d'excellents pneumatiques allant sur toutes les roues, ainsi que les accessoires de vélocipédie, chez Morel, passage du Havre, 61 *(près l'entrée de la gare Saint-Lazare)*, maison très recommandée pour la bonne qualité de tous ses produits en caoutchouc.

* * *

LA SAISON A LAMALOU-LES-BAINS

Les thermes de Lamalou-le-Bas (Hérault) sont particulièrement indiqués pour : les maladies du système nerveux, les troubles passagers ou chroniques, la neurasthénie, la paralysie, l'ataxie, les affections rhumatismales ou névralgiques, la sciatique principalement.

Lamalou est situé dans un des plus beaux sites des Cévennes.

* * *

PASTILLES VICHY ÉTAT

Malaises de la digestion, pesanteur, aigreurs, etc, tout cela disparaît par l'usage des Pastilles Vichy Etat, à la dose de 2 ou 3 après chaque repas. Exiger partout la marque " Vichy Etat ".

* * *

BOISSON D'ÉTÉ

Avant la venue des grandes chaleurs, nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que la boisson d'été par excellence est la bière ; cela pour des raisons multiples mais qui n'en sont pas moins capitales.

Entre autres le moyen d'immunisation que constitue la bière, la vraie bière, entendons-nous, contre les maladies infectieuses ou épidémiques telles que le choléra par exemple.

Lors de la dernière et terrible épidémie qui décima Hambourg, la statistique a démontré que la proportion des gens, soit buvant beaucoup de bière, soit employés et travaillant dans les brasseries, c'est-à-dire dans une ambiance surchargée d'émanations de bière et en absorbant par conséquent constamment, qui furent atteints du choléra, était pour ainsi dire nulle.

Cela tient en partie à la levure de bière qui, jouant un rôle éminemment actif dans l'organisme humain, a la propriété d'éliminer tout ce qui ne s'assimile pas.

Nous signalons particulièrement à nos aimables lectrices la " Mars " Müller qui est d'une manière incontestable autant qu'incontestée d'ailleurs la reine des Bières et qui, outre qu'elle supporte très bien le voyage, joint, à ses qualités stomachiques et immunisantes, l'avantage considérable pour une maîtresse de maison d'être enfermée en des bouteilles d'une sobre élégance et qui, ne rappelant en rien leur origine, peuvent figurer aux lunchs ou aux five-o'clock les plus selects, ce qui a d'ailleurs été le cas, cet hiver déjà.

OFFICIERS MINISTERIELS

BLOIS (Loir-et-Cher). PROPRIÉTÉ d'agrément. A. adj.le lundi 6 juillet 1903, à 2 h. en l'étude de Me Riquois, not. à Blois. Vue splendide sur la Loire, à proximité de la gare de Blois. Cont. 3 h. 80 a.M. à p. 45.000 f. Jouis. de suite. S'ad. aud. not.

PROPRIÉTÉ d'agrément à La Varenne-St-Hilaire, q. de La Varenne, 51. Ce 6000m, M. à p. 60.000 f. A adj. s. 1 enc. Ch. not. Paris, le 30 juin 1903. Me Mahot de la Quérantonnais, not. 14, r. Pyramides.

VENTE au Palais, le 11 juillet 1903, à 2 heures

MAISON A PUTEAUX

49, rue Victor-Hugo

Contenance 934 m. env. Rev. br. 4.355 fr. env.
Mise à prix . . . . 40.000 fr.

S'adresser à Mes Péronne, avoué, 3, place Saint-Michel ; Dubourg, avoué ; Lindet, not.

MAISON à Paris **Bd HAUSSMANN, 37,** cont. 583 mèt. Rev. br. 78,300 f. M. à p. 750.000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. not. Paris, 7 juillet. Me Panhard, notaire, 4, r. Rougemont.

ASNIÈRES 2 MAISONS près gare, 2 et 4, av. Pereire. Revenu 6.040 et 3,812 fr. M. à p. 90.000 et 50.000 f. A adj. s. 1 en., ch. not. Paris 30 juin. Me William Bazin, not., 7, rue St-Florentin.

AULNAY-s.-BOIS. Prop. ang. 1, bd Duthoit, 2584m j. im. M. à p. 12000 f. A adj. s. 1 en. Ch. not. Paris, 30 juin. Me F. Delapalme, 8 rue Villersexel.

BONDY (Seine) VILLA DES MARRONNIERS. M. à p. variant de 7.000 à 12.000 fr. cons. p. enc. 12 °/o. A adj. le 5 juillet 1903 à 2 h. 1/2 en l'étude de Me Chevillard, notaire à Noisy-le-Sec.

DÉPARTEMENT DE LA SEINE

LOTISSEMENT DES TERRAINS DE LA GRANDE-ROQUETTE

A adj. s. 1 ench. Ch. des Not. de Paris, le 7 juillet 1903.

TERRAIN ANGLE rues A, et de la Folie-Regnault (2e lot, îlot 4). Se 471m 17. M. à p. 120 f. le m. S'ad. aux not. Me Mahot de la Quérantonnais, 14, r. Pyramides, et Delorme, r. Auber, 11. dép. de l'ench.

VENTE au Palais à Paris, le mercredi 8 juillet 1903, à 2 heures.

L'ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL

E. BUCHET pour la fabrication des MOTEURS pour AUTOMOBILES, sis à LEVALLOIS-PERRET (Seine), rue Greffulhe, n° 15, ensemble les constructions, le droit au bail, le FONDS de COMMERCE et accessoires, le Matériel fixe et le Mobilier industriel, les BREVETS. — Marchandises à dire d'experts en sus du prix.

Mise à prix . . . . . 60.000 fr.

S'adresser à Me Jacques Hébert, avoué à Paris et à Me Petit, notaire à Levallois-Perret.

VENTE

AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS

le 8 juillet 1903

PROPRIÉTÉ A PARIS

formée de la réunion de deux immeubles

rue de l'Éperon, n° 5 et rue Suger, n° 13

TERRAIN A BATIR

(Angle de ces deux rues.)

Contenance . . . . . 1.000 mètres.
Revenu net actuel . . . 11.400 francs environ.
Mise à prix. . . . . 250.000 francs.

S'adresser à Me Lamare, avoué et à Me Boullaire, notaire à Paris.

GOUVIEUX près CHANTILLY, prop. à usage d'Entraineur, route Paris à Amiens, « Villa Léo ». A adj. à Pontoise, en l'Et. de Me Richebraque, not. le 28 juin 1903, 3 h. Ble Mon d'hab., cour, remise, sellerie, écurie. 20 boxes, etc, jard. d'agr. Ce 2.300m, louée 4.500 f. jusq. 1904, 1907 ou 1910. S'ad. aud. Me Richebraque, not. à Pontoise. Dem. affiche.

PRÈS PARIS, en Seine-et-Oise, ligne Vendôme, **BELLE CHASSE** de 200 ou 280 HECTARES, entourée de chasses gardées, avec CHATEAU, parc, bois et fermes. A vendre de suite à l'amiable.

Jouissance le 1er mai prochain.

S'ad. à Me Jossu, not. à Brüs-s.-Forges (Seine-et-O.).

FONTENAY-s.-Bois, 2 propriétés, 1° r. du Chemin-de-Fer, 14. 2° r. Castel, 19. C. 1376 et 480m. R. 2300 fr. et libre de locat. M. à p. 35000 et 30000 fr. A adjer s. 1 ench. Ch. des Not. Paris, 21 juillet. Me Rigault, not., 50, boul. Sébastopol.

PIERRELAYE (S.-et-O.). Ce propriété, rte d'Herblay. à Taverny (p. gare). C. 14130m et TERRAIN BOISE, C. 2794m. M. à p. 14000 et 1000 fr. Adj. s. 1 ench. mairie de Pierrelaye. S'ad. à Me Prudhomme, notaire à Paris, 6, rue Gaillon.

LES SPARKLETS

permettent de préparer *INSTANTANÉMENT* soi-même TOUTES BOISSONS GAZEUSES

Grands Magasins, Pharmacies et **Bd Haussmann, 37, PARIS.**

CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER
DE PARIS-LYON-MEDITERRANÉE

Voyages Circulaires en Italie

Il est délivré, toute l'année, à la gare de Paris P.-L.-M., ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes très variés, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie. La nomenclature complète de ces voyages figure dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M. vendu 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

Exemple d'un de ces voyages : — Itinéraire 81-A3 : Paris-Dijon-Mâcon, Aix-les-Bains, Modane, Turin, Milan, Venise, Bologne, Florence, Pise, Gênes, Vintimille, Nice, Marseille, Lyon, Dijon, Paris.

Durée du voyage : 60 jours.

Prix : 1re classe : 253 fr. 50. — 2e classe : 183 fr. 20.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

VOYAGES D'EXCURSIONS

aux plages de la Bretagne. Du 1er mai au 31 octobre, il est délivré des billets de voyage d'excursion aux plages de Bretagne, à prix réduits, et comportant les parcours ci-après : Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Savenay, Questembert, Ploërmel, Vannes, Auray, Pontivy, Quiberon, Le Palais (Belle-Ile-en-Mer), Lorient, Quimperlé, Rosporden, Concarneau, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Châteaulin. Durée : 30 jours.

Prix des billets (aller et retour) : 1re classe, 45 fr. ; 2e classe, 36 fr. Ces billets comportent la faculté d'arrêt à tous les points du parcours, tant à l'aller qu'au retour.

La durée de validité peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de dix jours, moyennant paiement, avant l'expiration de la durée primitive ou prolongée, d'un supplément de 10 o/o du prix des billets. En outre, il est délivré des billets réduits de 40 o/o, sous condition d'un parcours de 50 kilomètres par billet entre un point quelconque du réseau d'Orléans et un point quelconque du voyage d'excursion.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

Excursions sur la côte Nord de Bretagne

De GRANVILLE à BREST

Mont St-Michel, Cancale, Baie de St-Malo, La Rance Baie de St-Brieuc, Paimpol, Roscoff, etc.

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest délivre, à partir des Fêtes de Pâques et jusqu'au 31 octobre, une carte d'abonnement spéciale, qui moyennant 100 fr. pour la 1re classe et 75 fr. pour la 2me classe, permet à celui qui en est porteur de partir d'une gare quelconque du réseau pour une gare à son choix, de la ligne de Granville à Brest, avec droit d'arrêt sur son parcours, de circuler ensuite librement, pendant un mois, non seulement entre Granville et Brest, mais aussi sur tous les embranchements de cette ligne qui conduisent à la mer, et, enfin, une fois ses excursions terminées, de revenir à son point de départ avec les mêmes facilités d'arrêt qu'à l'aller.

Toute personne qui souscrit, en même temps que son abonnement, un ou plusieurs autres abonnements en faveur des membres de sa famille, précepteurs, gouvernantes et domestiques habitant avec elle, sous le même toit, bénéficie, pour ces cartes supplémentaires, des réductions indiquées ci-après :

		1re cl.	2e cl.
1re Carte.	Prix pleins	100 fr.	75 fr.
2e —	Réduction de 10 o/o.	90 fr.	67 fr. 50
3e —	— de 20 o/o.	80 fr.	60 fr.
4e —	— de 30 o/o.	70 fr.	52 fr. 50
5e —	— de 40 o/o.	60 fr.	45 fr.
6e Carte et au delà.	Réd. de 50 o/o	50 fr.	37 fr. 50

Pour plus de renseignements, s'adresser à toutes les gares du réseau qui délivrent ces cartes, à condition que la demande en soit faite 5 jours au moins à l'avance.

CHEMINS DE FER SUISSES

Les services d'Été commencent le 1er Mai

Téléphones

A.-A. TUNMER

27, rue du 4-Septembre et 146, rue de la Pompe

COSTUMES CYCLISTES
COUPE ANGLAISE
FLANELLE et DRAP LÉGER

26.50 29.50 33.50 39.50 42. » 48.50

CULOTTES

Coutil blanc. 10.50
Velours, pes et gr. côtes 9.75. 12.50

Articles pr tous sports

LE PNEU

VITAL

EST L'EMPEREUR DES PNEUS

PHARES - PROJECTEURS - LANTERNES

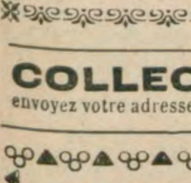
Lenticulaires, Paraboliques

ALPHA B.R.C.

Un premier Prix au Concours de Lyon — Le 1er Prix au Concours de Tours

Envoi franco du nouvel Album pour 1903

PARIS - 67, Boulev. de Charonne - PARIS



PHARES et LANTERNES

A. DENICH

PARIS — 144 RUE St-MAUR

Catalogue franco

CANOTS A MOTEURS ABEILLE

DALIFOL & Cie

229, Boul. Pereire, PARIS. — 501-46

COLLECTIONNEURS D'AFFICHES

envoyez votre adresse à CAMUS, 43, Rue de Turenne, Paris.

LIBRAIRIE LAROUSSE, 17, rue Montparnasse, PARIS

Ouvrages d'actualité

LA PÊCHE MODERNE

Encyclopédie du pêcheur, par MM. G. ALBERT-PETIT, CUNISSET-CARNOT, Henry FOUQUIER, JOUSSET DE BELLESME, Dr JOYEUX-LAFFUIE, Maurice LAUNAY, Emile MAISON, Ch. MARSILLON, MICHEL-CARRÉ, Ch. PÉREZ, Dr POYET, Gustave VOULQUIN. — Histoire naturelle du poisson, pisciculture, amorces et appâts, engins et matériel, pêche en eau douce et pêche de plage, à la ligne et au filet, pêche à l'écrevisse et à la grenouille, hygiène du pêcheur, législation de la pêche, etc. — Beau volume in-8° de 600 pages, illustré de 680 gravures et 32 tableaux synthétiques. 4e mille. Broché, 6 fr. 75 — Relié toile. . . . . 9 francs

LA CHASSE MODERNE

Encyclopédie du chasseur, par MM. ADELON, Vicomte de la BESGE, G. CANET, A. CHENEVIÈRE, Comte CLARY, CUNISSET-CARNOT, Baron de DORLODOT, Ed. FOA, Ch. FRICAUD, GASTINNE-RENETTE, H. JOURNU, Roger LAURENT, LEDDET, G. LEGRAND, Ch. MARSILLON, P. MÉGNIN, MICHEL-CARRÉ, P.-A. PICHOT, Vicomte Ed. de PONCINS, Comte H. de la PORTE. ROULIER, Baron de VAUX, Dr VERCHÈRE, Gustave VOULQUIN. — Armes et munitions, les chiens, le tir de chasse, le gibier à poil et à plume, le gibier d'eau, les battues, la chasse à courre, la fauconnerie, le piégeage, etc. — Beau volume in-8° de 710 pages, 438 gravures, 24 tableaux synthétiques, 85 airs de chasse. 9e mille. Broché, 7 fr. 50 — Relié toile. . . . . 10 francs

LA CHASSE A TIR

au chien d'arrêt et la chasse au gibier d'eau, par MM. Comte CLARY, CUNISSET-CARNOT, GASTINNE-RENETTE, LEDDET, G. LEGRAND, Ch. MARSILLON, MICHEL-CARRÉ, Comte H. DE LA PORTE, G. VOULQUIN (*Extrait de la Chasse moderne*). Un vol. in-8°, illustré de 124 grav. Broché. 1 fr. 50

Envoi franco au reçu d'un mandat-poste.

CARL ZEISS, IÉNA

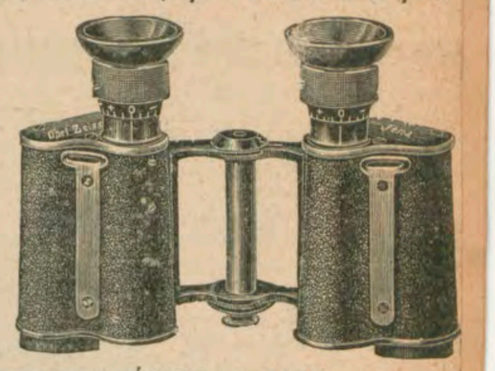
JUMELLES-ZEISS à PRISM

55.000 vendues — Production annuelle **10.**

GRAND CHAMP, SENSATION DU RELIEF

AUGMENTÉE PAR L'ÉCARTEMENT DES OBJECTIFS.

Prix réduits, frs 137.50 à frs



DÉPOTS A PARIS :

ADNET, 38, boul. St-Michel et 26, rue Vaugu

FRANCK-VALERY Frères, 25, boul. des Capu

HAZEBROUCQ, 23, rue de la Paix

MAZO, 8, boulevard Magenta

E.-B. MEYROVITZ, American Optician, 3, r. S

Dépôt à Nancy : BELLIENI, 17, place Ca

DEMANDER LA NOTICE DÉTAILLÉE

La Fortune pour Tous

Avec **1500**fr. vous pourrez augmenter vos ressources

50 frs par jour en utilisant vos heures de loisir, par

vail très agréable et très facile de quelques heures pa

Écrire, pour notice explicative, au PROGRÈS, 45, fg Montmartr

---

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY, PARIS 1900

Alcool de Menthe de

RICQLÈS

Le seul Alcool de Menthe véritable.

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

Exiger le Nom de DE RICQLÈS

Lire MUSICA

Méfiez-vous, Cyclistes

des Machines de marque inconnue, et choisissez la Bicyclette idéale du Touriste : la

GLADIATOR

qui, depuis douze ans, n'a cessé de s'imposer par sa supériorité

Société Anonyme des

Plaques et Papiers Photographiques

A. LUMIÈRE & SES FILS

Capital : 3.000.000

Usines à Vapeur : R. St-Victor, Cours Gambetta, R. St-Maurice et R. des Tournelles

LYON-MONPLAISIR

Plaques sèches au Gélatino-Bromure d'Argent

ÉTIQUETTES JAUNES — Plaques rapides

ÉTIQUETTES BLEUES — Plaques extra-rapides préparées pour les Vues instantanées et les Portraits.

ÉTIQUETTES ROUGES — Plaques lentes pour Positives

Plaques sèches Orthochromatiques au Gélatino-Bromure d'argent. SÉRIE A. Plaques sensibles au jaune et au vert. — SÉRIE B. Plaques sensibles au jaune et au rouge.

Plaques sèches Panchromatiques au Gélatino-Bromure d'argent. Sensibles au rouge, au jaune et au vert.

Plaques sèches Anti-Halo au Gélatino-Bromure d'argent

Plaques sèches au Gélatino-Bromure d'argent. Spéciales pour la **Radiographie**

Papiers au Citrate d'Argent pr l'obtention d'épreuves positives par Noircissement direct. PAPIER BRILLANT et PAPIER MAT

Papiers pour Développement au Gélatino-Bromure d'argent. MARQUE A : Pour l'obtention des Positives au Châssis-Presse. — MARQUE B : Pour Agrandissements. — MARQUE C : A Surface brillante. — MARQUE F : Papier mat « Porcelaine ».

CARTES POSTALES au Citrate d'argent et au Gélatino-Bromure d'argent

Développateurs DIAMIDOPHÉNOL. — Diamidorésorcine. Hydramine. Paramidophénol. — Acide pyrogallique et Acétone.

SULFITES de SOUDE CRISTALLISÉ et ANHYDRE. PHOSPHATE TRIBASIQUE DE SOUDE. NOUVEAU FIXATEUR (Hyposulfite de Soude, Acide et Anhydre)

NOUVEL AFFAIBLISSEUR AUX SELS DE PEROXYDE DE CÉRIUM (en une seule solution). RENFORÇATEUR A L'IODURE MERCURIQUE et au SULFITE DE SOUDE (en une seule solution)

PHOTODOSES LUMIÈRE (1) Produits purs comprimés pour les divers usages photographiques.

CINÉMATOGRAPHE de MM. Auguste & Louis LUMIÈRE

(1) Les Photodoses Lumière sont préparées par la Société des Produits Chimiques de Fontaine-sur-Saône.

DERNIERES MODES DE LONDRES

PARIS, 7, rue Auber - **A. STAGG,** CHAPELIER

COUREURS, CYCLISTES

Entre toutes les Bicyclettes, choisissez au moins la plus belle, légère et solide, celle qui, étant vendue à petit bénéfice, est la moins chère.

En un mot, adoptez tous une

PRIMO

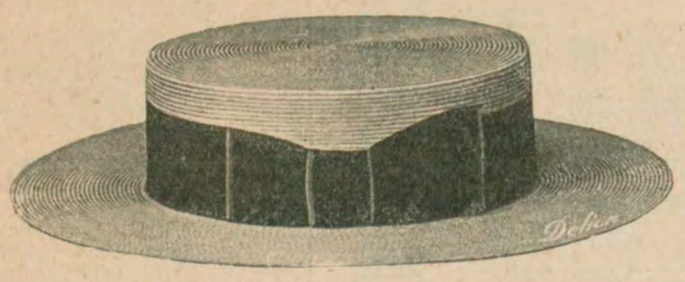
P. GOURT, 52, Avenue de La Motte-Picquet — PARIS

CHAPELLERIE FRANÇAISE

A. DELION

24, Boul. des Capucines et 15 à 25, Passage Jouffroy

PARIS



CANOTIER

Nouvelle Forme 1903

Depuis **4 fr. 50**

SPÉCIALITÉ DE COIFFURES DE SPORT

DEMANDER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ POUR LE PRINTEMPS 1903, ET LE CATALOGUE SPÉCIAL POUR MALLES ET ARTICLES DE VOYAGE, **édités par DEVAMBEZ**

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, PARIS

La Seule Maison vendant

Payables ***MENSUELLEMENT***

EN 12 MOIS*, sans aucune majoration*

MOTOCYCLETTES ET CYCLES

de toutes Marques

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

de toutes Marques

Choix incomparable d'accessoires

Catalogue franco

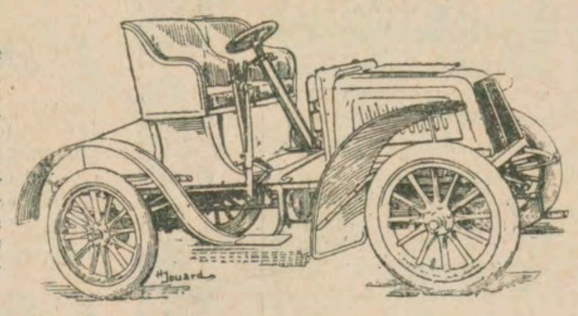
RÉVOLUTION AUTOMOBILE

L'ÉLÉGANTE

DESCRIPTION

Voiturette moteur 6 ch. de Dion, dernier modèle, 3 vitesses, prise directe en grande, marche arrière, même levier, carrosserie de luxe, tonneau 4 places Bargin et Bekerick, garniture et peinture au choix, 50 kil. en palier, garantie contre tous vices de construction.

° ° °



VOITURETTE-BAQUET

2 PLACES

Pointe de course

3.600 FRANCS

TONNEAU

3.750 FRANCS

J.^m B. MERCIER — 58, AVENUE DE WAGRAM — PARIS

TÉLÉPHONE 565-30

MOTO-NAPHTA

ESSENCE SPÉCIALE

POUR AUTOMOBILES

en Bidons de 5 et 10 litres

DANS TOUTE LA FRANCE

AUTOMOBILES

GILLET-FOREST

7, 10 et 12 chevaux

75, Avenue de la Grande-Armée PARIS

COURSE PARIS-MADRID 1903

RÉSULTATS :

Ce qu'il reste de la Course arrivée à Bordeaux, ce sont :

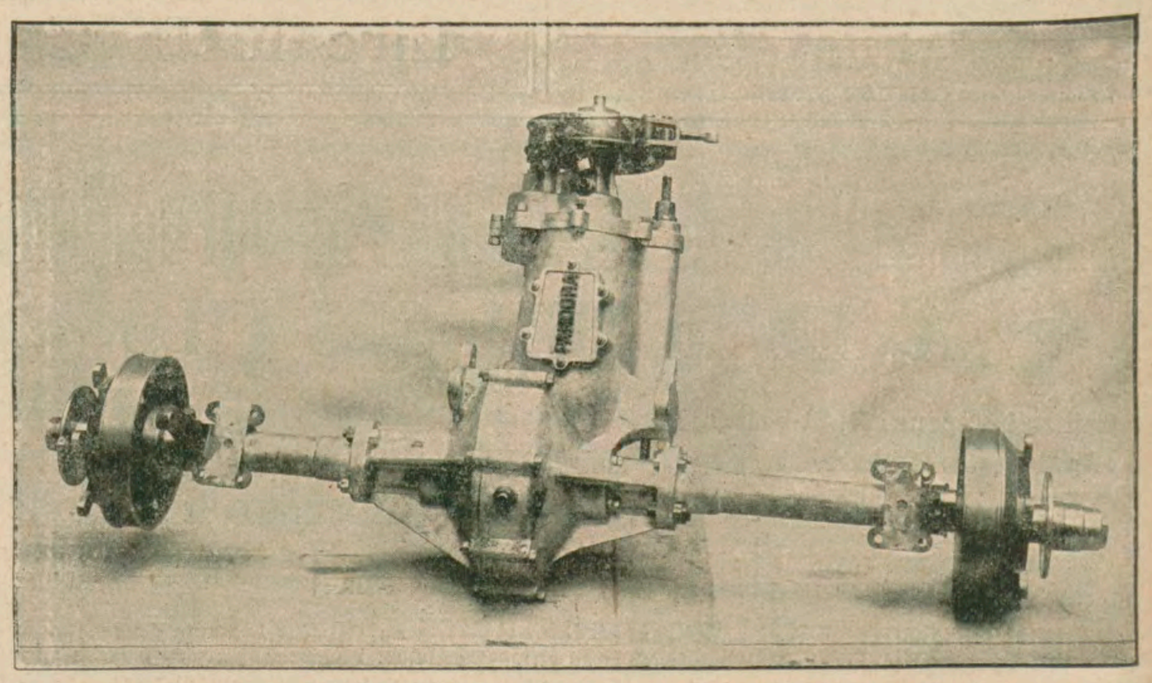
Les Moteurs Henriod

et l'Essieu Transformateur de Vitesse

se classant en tête de leur Catégorie, battant des moteurs d'une force beaucoup supérieure.

L'endurance des **Moteurs HENRIOD** n'a pas de concurrence.

La Course **PARIS-BORDEAUX 1899** prouve encore qu'une voiture 8 chevaux de tourisme a fait les 565 kilomètres *en quinze heures et demie de marche.*



Essieu Transformateur de Vitesse, s'appliquant à tous les Systèmes de Voitures

UNE DES PLUS ANCIENNES MARQUES D'AUTOMOBILES

Nombreuses et anciennes références de 1^er ordre

Médaille d'Or — Médaille d'Argent — Diplôme d'Honneur

C.-E. HENRIOD & C^ie

117, Avenue du Roule, à NEUILLY-sur-SEINE

AGENTS GÉNÉRAUX EXCLUSIFS

Etablissnts **MONTAUBAN et MARCHANDIER** à Saint-Quentin.

AUTO-GARAGE ANVERSOIS, à Anvers (Belgique).

GIUSEPPE à GHIRARDI, Via Passarella Milan (Italie).

VAN ALTENA, à Heemstede, Haarlem (Hollande).

CONTINENTAL AUTOMOBILE Co Ltd. à Londres (Angleterre).

ALMEIDA SANTOS, LINA Y Cia, à Lisbonne (Portugal).

8375. — Imp. de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard, Paris. — L. Bouchardeau, Directeur.

Le Gérant : Jard